

REVUE DE PRESSE

Octobre 2019

Basse
Terre
Magasin

Grande
Terre
Fascinate

Marie
Galante
Authentique

Les
Saintes
Chicomanes

La
Désirade
Aspiration

LES ÎLES DE
GUADELOUPE
Il y a tant d'îles en elles



marie france

La Guadeloupe, destination N°1 de l'hiver



1/16 Plage de Trois Rivières

Au bout du charmant village et du petit port de Trois Rivières se trouve cette plage de sable noir assez unique en son genre.



Mer, montagne, lagons, plages sauvages, champs de canne, l'île de la Guadeloupe, c'est une variété de paysages, un accueil chaleureux et un régal à table.

Il faut connaître, c'est vrai. L'île de la Guadeloupe, département et région d'outre mer, a son histoire, sa sensibilité, d'aucuns la diraient roots, secrète, susceptible. D'autres la connaissent sous son vrai jour, musicale, sensible, enjouée, le cœur sur la main, la générosité, c'est dans la culture créole. Perdez-vous en Guadeloupe, demandez votre chemin, personne ne vous laissera sur le bas côté. A vous aussi de vous comporter gentiment, pas en conquistador du style « on est chez nous aux Antilles ». Karukera, l'île aux belles eaux, son nom en indien Caraïbe, est en forme de papillon, d'un côté la Basse Terre avec la ville Basse Terre l'ancien centre économique et lieu de résidence de l'aristocratie créole, de l'autre la Grande Terre avec l'aéroport international et **Pointe à Pitre**. D'un côté les plages au sable noir, terre volcanique, et une physionomie verdoyante, tropicale. De l'autre les lagons, les eaux transparentes, un paysage plus sec. L'Atlantique ou la Caraïbe . Pour vraiment profiter de la Guadeloupe, prendre un combiné Basse Terre/ Grande Terre et louer une voiture. Autre bon point pour la Gwada : les routes sont excellentes et les gens conduisent bien (j'ai roulé assez pour le dire). Préférer la saison sèche, de janvier à avril, pour la météo. Risque de pluie en août, septembre et novembre.

ESCALE EN BASSE TERRE

A la sortie de l'aéroport, prendre la N1 direction Basse Terre. Environ trois quart d'heures de trajet, selon la circulation. Tout est très bien indiqué. Pour aller au Jardin Malanga, même facilité, tourner à Trois Rivières et suivre les indications jusqu'au domaine. Y séjourner, ça vaut vraiment le coup, pour le jardin, les bungalows charmants au calme, la maison centenaire où il fait bon venir emprunter un bouquin et petit déjeuner ou dîner dans le patio. Belle vue sur les Saintes, au réveil à 6h du matin. Site hôtelier charmant, paisible et poétique, c'est la Guadeloupe authentique. Pour rejoindre Deshaies depuis trois Rivières, on emprunte la route de la Traversée, appelée aussi route des Mamelles qui coupe à travers le parc national de la Guadeloupe. Belle route sur 30 km taillée dans la forêt tropicale, qui traverse la Basse Terre d'est en ouest. Quelques haltes en chemin valent la peine : la maison de la forêt, dans une petite case en bois, donne toutes les informations sur les lieux. La cascade aux Ecrevisses, en pleine forêt. De l'autre côté de la route de Traversée, côté Deshaies, vous trouverez la chute d'Acomat, idéale pour se baigner tranquillement. Deshaies est un joli port de pêche bordé de plages de carte postale. Le soir, une ambiance locale avec les petits restos et bars plus ou moins animés. La plage de la Perle est sans doute la plus belle du coin, sable blond, eaux bleu clair. Déjeuner au restaurant le Madras 2 : le boudin antillais y est excellent, le poisson grillé aussi (j'ai testé pour vous). Deshaies est un point de départ pour aller observer les cétacés au large avec des guides éco-baleiniers. La Maison des Baleines se trouve d'ailleurs au port de Deshaies, lieu de résidence pour scientifiques et artistes. Pierre de Lavagne de Castellan, grand spécialiste du chant des baleines, sort chaque jour en haute mer observer baleines et dauphins. Le Jardin Botanique de l'ancienne propriété de Coluche vaut une flânerie. Beaucoup de plantes, de fleurs, une volière avec des perroquets, une palmeraie, une plantation de cactus. On peut rentrer sur Trois Rivières en longeant la côté cette fois, en passant par Bouillante et la réserve Cousteau. Pour les randonnées en Basse-terre, une bonne adresse : la randonnée avec Yoan Pour le rhum, aller à la distillerie Bologne à Basse Terre, une valeur sûre.

CAP SUR LA GRANDE TERRE

Au Sud de la grande Terre, on passe par Pointe à Pitre, on passe à Gosier pour rejoindre la côte, puis Sainte-Anne, jolie ville de bord de mer, ancien centre de production sucrière désormais destination touristique. Ne pas manquer le marché de Sainte-Anne tous les matins ; fruits, légumes, rhum artisanal, même si le mieux est encore de l'acheter au Moule, à la distillerie Damoiseau. C'est un marché pittoresque sur la plage. Le soir, près du stade, goûter aux boudins de « mamie boudin », une institution locale. En Grande Terre, que faire ? Aller à la plage, se mettre à la voile, faire du bateau, flâner dans les criques, voir une expo à Pointe à Pitre, se balader dans des coins aux faux airs de Bretagne, écouter au détour d'une commune du gwo ka, genre musical, le Ka désignant un tambour, et voir des danses traditionnelles dans les MJC. Une nouvelle école de voile a ouvert au Moule, le **Wanalao Fun**. Pour aller de Sainte-Anne à la Pointe des Châteaux, on passe par Saint-François et ses airs de vacances avec sa vaste étendue de sable blond bordée de paillottes. La Pointe des Châteaux est un site très visité, falaises, embruns et vagues rappellent les coins sauvages de la Bretagne. Un autre jour, partez de l'autre côté, en direction de La Porte d'Enfer, Anse Bertrand ; un autre spot sauvage avec la falaise, le trou à man coco, un gouffre impressionnant, de jolis sentiers de balade, mais hélas aujourd'hui assez envahi par la sargasse. Non loin de là, la ville de Port Louis vaut un moment, pour son bourg, sa petite église jaune, son cimetière les pieds dans l'eau et ses tombes carrelées en bleu, en vert etc. A savoir, mieux vaut se baigner avant 15h, après, les maringoins (sorte de moustiques) viennent en masse. Pour se baigner, la plage publique près de l'hôtel La Vieille Tour à Gosier est particulièrement jolie et tranquille. Celle du Club Med à la Caravelle, dans la ville de Sainte-Anne est recommandée aussi. A Pointe à Pitre, plein de choses à voir dont le musée Mémorial ACTe, centre culturel dédié à la mémoire de l'esclavage et de la traite négrière. A la fois musée et lieu de transmission, avec une salle de spectacle (danse, contes, concerts) et un centre de documentation. Expositions temporaires, à partir du 14 septembre jusqu'au 29 décembre 2019, l'expo « Le modèle noir, de Guéricault à Picasso » qui était au musée d'Orsay arrive au mémorial ACTe. A ne vraiment pas manquer. Et, parce que la gourmandise est antillaise, allez déjeuner chez An Tol La, à l'entrée du campus universitaire ; terrasse sur l'eau, cuisine familiale avec combos, colombo de cabri ou poisson et ti punch à volonté (on se sert soi-même au bar et on paie à la fin). On s'y sent vraiment comme au fin fond de la Guadeloupe.

CARNET PRATIQUE :

Y aller :

- Avec **Air Caraïbes**, la compagnie antillaise spécialiste des Caraïbes, idéale pour aller aux Antilles. Paris Orly/Pointe à Pitre, Aller et retour, en classe éco, à partir de 567€, durée du vol 8h40 environ.
- **Hertz** location de voitures Aéroport Pôle Caraïbes, une petite citadine environ 25 € par jour

Y séjourner :

Le **Jardin Malanga** en Basse Terre : Des bungalows, des maisonnettes, des chambres doubles. Un restaurant pour le petit déjeuner et le dîner, possibilité de faire du yoga et des massages. Laurent et Claire, les responsables vous donneront plein de conseils de sorties, de balades. Nuitée à partir de 277€ avec petit déjeuner pour deux. Repas 38€ hors boisson. Le **Toubana Hôte & SPA**, en Grande Terre : Cet hôtel à fleur de falaise est une affaire de famille depuis 36 ans. 5 étoiles officiellement en octobre. 32 bungalows, 12 suites, 3 villas. Deux restaurants, le Grand Bleu et la Plage. Un boutique hôtel, sans animation, pour que les familles prennent le temps de visiter l'île et de profiter des lieux ensemble. Le bungalow 490€ avec petit déjeuner. -15% de réduction en hébergement et petit déjeuner réservé aux lectrices de Marie France : du 1er juin au 20 décembre 2019 (dernier retour) et du 05 au 31 janvier 2020 (dernier retour) et du 1er au 31 mars (dernier retour) dans les îles de Guadeloupe uniquement selon la disponibilité. Code de réservation online ou par téléphone: MF2019



INSTANTANÉS



➤ **Grand Étang, havre de paix**

Au cœur du parc national de la Guadeloupe, plusieurs plans d'eau formés par les dépressions volcaniques et appelés « étangs » offrent un spectacle d'une rare beauté. Chacun d'eux présente un intérêt biologique spécifique. Le plus vaste d'entre eux, Grand-Étang, est un site d'observation ornithologique unique, qui permet également de découvrir une importante végétation aquatique. Il est accessible par plusieurs sentiers de randonnée, dont le GR® GR1 présenté dans le récent topoguide FFRandonnée *La Guadeloupe et ses îles... à pied*.



Le Modèle noir, de Géricault à Picasso au Mémorial ACTe

Par Jean Marc Lebeau - 27 septembre, 2019 82 0



Le Modèle Noir, de Géricault à Picasso

Le Modèle noir, de Géricault à Picasso : De la méconnaissance à la reconnaissance, l'exposition tente de mettre en lumière un des plus grands non-vu et non-dit de l'histoire de l'art.

Depuis plusieurs décennies, la représentation des figures noires s'est inscrite dans l'histoire de l'art, des deux côtés de l'Atlantique. De la traite négrière à nos jours, le monde des images s'est nourri pour voir s'affirmer inéluctablement une identité noire. L'exposition " **Le Modèle noir, de Géricault à Picasso** " vient s'installer au **Mémorial ACTe, jusqu'au 29 décembre 2019**. Un malaise de notre société mis en scène dans le cadre de cette importante exposition. Elle est la première consacrée en France aux modèles noirs qui ont posé devant les artistes au XIXe siècle et au début du XXe. De la méconnaissance à la reconnaissance, l'exposition tente de mettre en lumière un des plus grands non-vu et non-dit de l'histoire de l'art. Son objectif : explorer de nouvelles pistes de compréhension du sujet qui pourront nourrir le débat sociétal.

L'abolition de l'esclavage en 1794, sa réinstallation sous Napoléon puis sa suppression définitive en 1848, l'expansion de l'Empire colonial français, des actes qui vont accompagner peu à peu la transformation des mentalités et modifier enfin la nature de la représentation des Noirs.

A ce jour, aucune exposition aussi signifiante et d'une telle richesse n'avait tenté d'explorer ce phénomène de civilisation pluriséculaire à partir d'une iconographie foisonnante. Il ne s'agit pas d'une exposition sur la représentation des Noirs perçus comme groupe social, mais d'une exposition sur le thème du « modèle » dans les deux sens du terme – comme sujet regardé, représenté par l'artiste – aussi bien que comme sujet porteur de valeurs.

Cette première historique, organisée en étroite collaboration avec les musées d'Orsay et de l'Orangerie de Paris, et en partenariat avec la Ira D. Wallach Art Gallery, à New York.

Peintures sculptures, photographie, documents d'époques, ce sont plusieurs chefs d'œuvre de la fin du XVIIIe siècle à la fin du XXème, 120 œuvres, huiles sur toiles, sculptures, gravures, clichés photographiques de Géricault, Delacroix, Chassériau, Cordier, Carpeaux, Manet, Bazille, Baudelaire, Houdon, Nadar, Man Ray, Picabia, Matisse, Picasso, Jean-Pierre Schneider, Myrtho Linguet, Marielle Plaisir, Wanjue Zhang... sont présentées sur 700 m².

Grâce au concours de la Région Guadeloupe, l'exposition prend un sens encore plus retentissant puisqu'elle au Centre Caribéen d'Expressions et de Mémoire de la Traite et de l'Esclavage.

Mémorial ACTe

Darboussier, 97110, Rue Raspail, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe

Pour réserver : <http://memorial-acte.fr/expositiontemporaire/exposition-temporaire-le-modele-noir-14-09-29-12>

Le Groupe de Recherche ACHAC propose à travers son blog un regard croisé sur l'exposition Le modèle noir, de Géricault à Matisse [à lire ici](#)



Portrait de Madeleine, de Marie-Guillemine Benoist, 1800. RMN-Grand Palais (Musée du Louvre)/Gérard Blot



Félix Nadar, "Maria l'Antillaise", entre 1856 et 1859. Paris, musée d'Orsay, PHO 1981 36 Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt. Service presse/Musée d'Orsay.

Guadeloupe. Le Conseil départemental contribue à l'attractivité touristique de notre patrimoine de façon innovante ! 1er au 4 octobre 2019 Salon IFTM Top Résa - Parc des Expositions (Paris)

Pointe-à-Pitre. Mercredi 2 octobre 2019. CCN. Le Conseil départemental sera aux côtés du CTIG au salon IFTM Top Résa 2019 du 1er au 4 Octobre 2019. Depuis le début de la mandature, la Présidente du Conseil départemental, Mme Josette Borel-Lincertin, et les élus départementaux s'attachent à mettre en valeur et à promouvoir l'exceptionnel patrimoine matériel ou immatériel départemental, véritable vecteur de l'authenticité et de l'attractivité de notre territoire.

A cet égard, les professionnels du tourisme et les journalistes sont invités à retrouver la présidente de la commission Tourisme, Mme Marlène BERNARD, et la vice-présidente Mme Manuelle AVRIL sur le stand des Iles de Guadeloupe, pour y découvrir 2 nouveautés initiées par la collectivité départementale :

- 1) L'application numérique « Trésors de Guadeloupe » qui permet une découverte du patrimoine en mobilité
- 2) Le beau livre « Majestueuse Guadeloupe » qui recense les trésors du patrimoine départemental avec des textes d'auteurs marquants de notre culture

L'équipe-projet du Conseil départemental sera présente tous les jours sur le stand du CTIG pour répondre aux questions et attentes des professionnels du tourisme et des journalistes.

LE PATRIMOINE DEPARTEMENTAL MIS EN VALEUR VIA L'APPLICATION NUMERIQUE DEDIEE « TRESORS DE GUADELOUPE »

Le 1er octobre 2019, le Conseil départemental lance sa nouvelle application mobile gratuite, « Trésors de Guadeloupe », destinée à valoriser le patrimoine de l'archipel guadeloupéen. Elle permet une géolocalisation de tous les joyaux patrimoniaux, historiques et naturels, de l'Institution.

« **Trésors de Guadeloupe** » est une application numérique dont l'ambition est de « rendre attractive l'offre culturelle de la

Guadeloupe en valorisant les lieux de patrimoine historiques, leurs collections et de contribuer aux enjeux éducatifs de notre société ». Elle a également été conçue pour contribuer à « dynamiser l'attractivité touristique de la Guadeloupe et permettre au citoyen de se réapproprier son patrimoine bâti, mais également son patrimoine non bâti comme les sentiers de randonnée ».

« **Trésors de Guadeloupe** » présente une quarantaine de hauts lieux historiques et culturels de Guadeloupe, comme le Fort Delgrès, le Fort Fleur d'Épée, l'Habitation Murat, la Mare au punch, ainsi que de nombreux sites naturels d'exception. Sont également inclus les principaux sites qui forment la « Route de l'esclave » labellisée par l'UNESCO. Son objectif est d'offrir toujours plus de découvertes, d'œuvres, de lieux culturels et touristiques... des expériences enrichissantes en tous lieux et à tout moment de la journée grâce à la géolocalisation.

[Visualiser l'article](#)

« La richesse du patrimoine du Conseil départemental dans toute sa diversité, y compris nos principaux forts et nos sentiers de randonnée, se trouve maintenant dans l'espace public numérique. Cela permettra aux touristes comme aux guadeloupéens de découvrir cette richesse à travers un monde numérique innovant, accessible en 3D, en panorama à 360° et en vidéos », explique Madame Josette Borel-Lincertin, Présidente du Conseil départemental.

Les lieux présents dans l'appli au moment du lancement (les autres seront intégrés au fur et à mesure à travers une programmation de contenu mensuel) **regroupent 5 sites historiques, 15 sites culturels, 15 randonnées et sites naturels d'exception, ainsi que la Route de l'Esclave** labellisée par l'Unesco, pour une nouvelle expérience culturelle du territoire!

L'application « Trésors de Guadeloupe » a été conçue afin d'être extrêmement simple d'utilisation par le grand public, d'une qualité graphique irréprochable, disponible sur site et téléchargeable gratuitement en français et en anglais sur les principales plateformes de téléchargement (Apple et Google Play).

MAJESTUEUSE GUADELOUPE

Un beau livre, co-édité par le Conseil départemental et les éditions Hervé Chopin, qui souligne la contribution de la collectivité au tourisme et à l'attractivité du territoire.

La commission Tourisme du Conseil départemental a fait le pari d'éditer un beau livre, intitulé « MAJESTUEUSE GUADELOUPE », qui permet de découvrir les trésors historiques et naturels du patrimoine départemental : ses sites d'exception, traces et sentiers, ses bâtisses historiques, ses friches industrielles, ses infrastructures et ses espaces culturels.

En effet, le Conseil départemental est le premier propriétaire foncier de l'archipel27 000 ha de forêts... 468 km de sentiers naturels à parcourir en famille... 9 700 ha de terres agricoles encore inexploitées ... des musées... des forts... des bâtisses prestigieuses... un réseau routier qui pénètre l'arrière-pays ... C'est un patrimoine absolument considérable par son étendue, sa richesse historique, et remarquable pour la biodiversité qu'il abrite, et dont la vocation est d'être ouvert au public guadeloupéen, aux visiteurs du monde entier, et transmis aux générations futures.

Coédité par le Conseil départemental et les éditions Hervé Chopin, Majestueuse Guadeloupe est:

- Un ouvrage qualitatif illustré par 6 photographes talentueux (Charles CHULLEM ROUSSEAU, Daniel DABRIOU, Anthony LEVESQUE, Bruno MICHAUX-VIGNES, Philippe TIROLIEN, Hélène VALENZUELA)
- Un témoignage intime rythmé de légendes sensibles et poétiques, écrites par 3 écrivains Guadeloupéens hors-pairs : Max Rippon, Gisèle PINEAU et Ernest Pépin.

Ce que le département verse à la valorisation de notre histoire, à la beauté de nos paysages et à la préservation de notre environnement est restitué et magnifié dans cet ouvrage qui souligne la contribution de la collectivité au tourisme et à l'attractivité du territoire.

AMÉRIQUE DU NORD CARAÏBES

🕒 2 Octobre 2019 👁 53



À + DE 4H DE LA FRANCE

AMÉRIQUE DU NORD – CARAÏBES

D'après l'édition 2019 du Pro Sky Destination Report, 68 % des professionnels de l'événementiel interrogés accordent souvent voire toujours une importance à l'image dynamique et innovante que dégage une destination.

Par Dominique Pourrias

🇨🇦 CANADA – QUÉBEC



QUÉBEC : le centre des congrès a lancé le programme « Montre ton badge ! » à l'intention des congressistes qui peuvent se prévaloir de rabais ou de promotions spéciales en montrant leur badge dans les quelque 25 établissements ayant déjà adhéré

MONTREAL : le **Four Seasons Hotel Montréal** propose **169 chambres et suites**, un spa et le restaurant Marcus. Pour l'événementiel, le Palais des Possibles, salle de bal principale, s'ouvre sur la terrasse Belvédère, offrant une vue sur la murale emblématique de Leonard Cohen. Divisible, elle offre plusieurs configurations d'espaces et peut accueillir jusqu'à 450 personnes.



LES LAURENTIDES : à 45 minutes au nord de Montréal et à 2h d'Ottawa, la région est une destination internationale 4 saisons réputée pour son accueil professionnel et chaleureux, la diversité de son hébergement et sa gastronomie. Parmi les nouveautés : à Grenville-sur-la-Rouge, l'hôtel du Lac Carling (95 chambres) dévoile le Grand Hall des Laurentides (1 300 m²) pour organiser des événements ; à Mont-Tremblant, Ziptrek Écotours propose une tyrolienne offrant une vue imprenable sur la région ; à Saint-Hippolyte, Aventures Plein Air met à disposition une tente prospecteur 4 saisons pour organiser des événements originaux sur-mesure...

ÉTATS-UNIS



haut débit.

BOSTON (Massachusetts) : le tout nouveau **citizenM Boston North Station** dispose de 272 chambres, d'un salon avec livres, œuvres d'art, mobilier design et d'un espace de restauration (canteenM) aménagé en open space avec nourriture et boissons à emporter disponibles 24h/7j. Les 6 salles de réunion créatives societyM se trouvent au quatrième étage, avec écrans de TV plats et rafraîchissements à volonté (service de traiteur sur demande). Wi-Fi gratuit à



CHICAGO (Illinois) : **Eurostars Hotel Company, le pôle hôtelier du groupe Hotusa**, vient d'ajouter à son portefeuille son 200e hôtel, l'**Eurostars Magnificent Mile 4*** (ex-Dana Hotel & Spa). L'établissement (216 chambres), doté d'une terrasse au 26e étage, offre un espace événementiel de plus de 350 m² avec vue panoramique. Les installations comprennent aussi un restaurant, un centre d'affaires, un gymnase, un spa et un parking.



DALLAS (Texas) : le **Latino Arts Project**, nouveau musée du Design District ouvert en mai 2019, est un musée dédié aux arts et à la culture « latino », tout en mettant un accent particulier sur la communauté locale.

NOUVELLE-ORLÉANS (Louisiane) : extension du musée The Historic New Orleans Collection. Le nouvel espace fait suite à la restauration du bâtiment historique Seignouret-Brulatour et de sa cour ainsi qu'à la construction d'un nouveau bâtiment. Le musée abrite une exposition permanente de l'histoire du Quartier Français, des expositions temporaires et interactives...



LOS ANGELES (Californie) : le Jardin du Sofitel Los Angeles à Beverly Hills, extension du restaurant, a été conçu comme une véranda à la française. Il propose The Aviary, espace qui peut être privatisé à l'occasion de cocktails ou de dîners assis de 20 à 50 personnes.



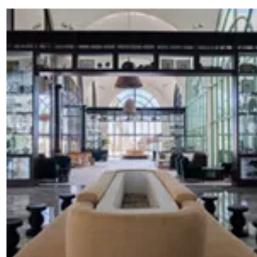
SAN FRANCISCO (Californie) : le Loews Regency San Francisco sera rebaptisé Four Seasons Hotel San Francisco at Embarcadero après des travaux de rénovation. Ses 155 chambres et suites, sur les 11 étages supérieurs d'un immeuble de 48 étages, dévoilent une vue sur la ville et la baie. En 2020, il offrira également un restaurant et un bar ainsi qu'un centre de bien-être.

ÎLES DE GUADELOUPE



SAINTE-ANNE ET GOSIER : la clientèle MICE est au cœur de la stratégie de développement du groupe Des Hôtels & Des Îles, notamment avec La Toubana Hôtel & Spa (espace événementiel pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes) à Sainte-Anne et La Créole Beach Hôtel & Spa (3 salles de séminaire, 20 à 220 personnes) à Gosier. L'archipel offre de nombreuses découvertes et activités : Mémorial ACTe, visites de distilleries, sports nautiques, randonnées...

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE



PUNTA CANA : l'Ocean Faro Hotel à Punta Cana est la seconde adresse de H10 Hotels dans le pays. Il a ouvert sur la magnifique plage d'Uvero Alto et offre 911 chambres, 10 restaurants, 13 bars, 4 piscines et une rivière artificielle, un Despacio Spa Centre auxquels s'ajoutent des infrastructures sportives, un théâtre, une discothèque, un casino et un bowling. Ses 4 salles de réunion, avec lumière naturelle, sont équipées et modulables. Elles peuvent être regroupées pour former une grande salle de 560 m² avec une capacité d'accueil de plus de 700 personnes. Par ailleurs, les extérieurs de l'hôtel sont parfaits pour organiser des événements spéciaux.

◀ Le saviez-vous ? ▶

▶ La Dominique : ouverture, le 14 octobre 2019, du Cabrits Resort & Spa Kempinski Dominica, premier hôtel 5* de l'île, avec 151 chambres et suites, un restaurant, un spa, 3 salles de réunion, une salle de conférence et un amphithéâtre extérieur. Par ailleurs, à noter la réouverture du Jungle Bay à Soufrière avec 30 éco-villas, une piscine, une salle de sport, et le plus grand centre de yoga des Caraïbes !

▶ Saint-Martin : réouverture de la galerie Roland Richardson, au cœur de l'hôtel de luxe Belmond La Sammana (83 chambres), à Marigot Bay. Elle est installée dans une maison créole qui abrite une collection d'œuvres signées de l'artiste local Roland Richardson, et qui peut être privatisée pour des événements. Un musée devrait ouvrir avant la fin de 2019.

▶ Martinique : à Schoelcher, le palais des congrès Madiana, rénové, offre plusieurs salles et espaces polyvalents, 10 amphithéâtres de 107 à 413 places, des restaurants... Une équipe est dédiée à la préparation, l'accompagnement et l'accueil des événements d'entreprise.

▶ Sainte-Lucie : le nouvel hôtel Harbor Club de la collection Curio by Hilton s'est inspiré des codes marins pour offrir 115 chambres élégantes et lumineuses à Rodney Bay, certaines avec accès direct à une piscine privée, 5 restaurants, bars, 4 piscines, spa et de très beaux espaces de réunion à la pointe de la technologie (10 à 300 personnes).

▶ Jamaïque : Sandals Resorts, qui propose trois golfs de renommée internationale aux Caraïbes (Bahamas, Sainte-Lucie, Jamaïque) dévoile dans « la plus belle île jamais vue » (Christophe Colomb) le Sandals Golf Club & Country Club Ocho Rios un parcours 18 trous avec vue sur les Montagnes bleues et la mer.

ÎLES VIERGES BRITANNIQUES

SHARON FLAX-BRUTUS, directrice générale du BVITB (British Virgin Island Tourist Board) : « Avec l'accès facile aux Îles Vierges britanniques via le hub régional de Saint-Martin desservi quotidiennement en direct par Air France/KLM et Air Caraïbes, couplé à l'efficace code share Winair jusqu'à Tortola, la France s'affirme comme marché prioritaire. Pour démontrer notre ambition sur ce marché majeur, nous avons en 2019 multiplié par deux les moyens marketing accordés depuis quatre ans à notre office du tourisme parisien. Nous devrions ainsi retrouver en 2020 le nombre de 8 000 Français que nous avions avant Irma. » Dans cet archipel aux 60 îles considéré comme la capitale mondiale du yachting, la croisière en catamaran avec équipage reste le produit phare de la destination avec des propositions de privatisation totale de bateau ou en formules « à la cabine ». À noter la réouverture en mars 2020 par le groupe Rosewood du Little Dix Bay sur l'île de Virgin Gorda avec 99 chambres, suites et villas.



Michel BERNAL

DIRECTEUR COMMERCIAL MINISTÈRE DU TOURISME

Quels étaient les premiers marchés émetteurs en 2018 et quelle est la tendance en 2019 ?

Michel Bernal : Le Canada est leader, suivi des États-Unis, de l'Allemagne et de la France. La France, comme la plupart des marchés européens est en baisse sur le segment du MICE. Globalement, en 2018 comparé à 2017, la destination est en hausse de 7 % au niveau des visiteurs internationaux.

Pourquoi cette baisse du secteur MICE depuis l'Europe ?

Michel Bernal : C'est la conséquence de l'effet d'aubaine touristique qu'avait engendré le desserrement du blocus par l'administration Obama. Devant la forte demande, les hôteliers ont augmenté sensiblement leurs tarifs et donné la priorité à la clientèle individuelle. Ceci a affecté la compétitivité de la destination.

Quelles solutions pour contrecarrer cette tendance ?

Michel Bernal : Cela passe par un accroissement sensible du parc hôtelier en haut de gamme sur les principales villes du pays, ce que nous avons entrepris, mais également par des campagnes de promotions en Europe, en misant sur les atouts de Cuba : la culture, l'accueil et l'authenticité, l'absence d'insécurité, le tourisme vert, le balnéaire et la préservation de l'environnement.



Tourisme en Outre-mer : Vers un partenariat commun entre les comités de tourisme, de la Martinique, de la Guyane et de la Guadeloupe



Les Comité du Tourisme de la Guyane, **Comité du Tourisme des Îles de la Guadeloupe** et le Comité Martiniquais du Tourisme ont signé le mardi 2 octobre au salon IFTM Top Resa à Paris, une lettre d'intention, afin d'affirmer leur dynamique de coopération entre les trois destinations. Autour d'objectifs communs, des actions seront mises en place afin de faire rayonner la Guyane, la Guadeloupe et la Martinique.

www.guadeloupe.franceantilles.fr

Pays : France

Dynamisme : 86



[Visualiser l'article](#)

Tout pour promouvoir la destination Guadeloupe à Top Résa



Avec plus de 2,5 millions de passagers à Pôle Caraïbes l'an dernier, soit une progression de + 5 % depuis 2015, le tourisme en Guadeloupe a encore de beaux jours devant lui ! L'objectif affiché par la Région et le Comité du tourisme (CTIG) est d'arriver à 1 million de touristes de séjour.

«C'est à portée de main », indiquait mercredi, à Paris, le président Chalus à l'occasion des 10e rencontres interprofessionnelles du CTIG (Comité de tourisme des Îles de Guadeloupe). La Région ne ménage d'ailleurs

www.guadeloupe.franceantilles.fr

Pays : France

Dynamisme : 86



[Visualiser l'article](#)

pas ses efforts puisque le total des financements touristiques (fonds régionaux et européens) avoisine les 80 millions d'euros.

En 2018, la Guadeloupe a donc reçu 1,166 million de visiteurs dont 735 000 touristes de séjour. Ils ont généré 813 millions de recettes, soit une...

France-Antilles Guadeloupe

Top Résa : La Guyane, la Martinique, et la Guadeloupe, partenaires touristiques



Cette semaine à Paris se déroule le salon touristique Top Résa. Il s'agit d'une des plus grandes manifestations mondiales réunissant tous les professionnels et les toutes structures qui travaillent dans le tourisme. Et pour cette édition 2019, une lettre d'intention a été signée entre les comités du tourisme guyanais et antillais ce mercredi 2 octobre.

Alex Madeleine, Ary Chalus et Karine Mousseau respectivement les présidents des comités du tourisme de la Guyane, des îles de Guadeloupe et de la Martinique ont signé une d'une lettre d'intention partenariale entre les trois territoires ce mercredi 2 octobre au salon IFTM Top Résa. Ils affirment leur volonté politique commune de mettre en place une dynamique de coopération d'actions pour le développement du tourisme dans leurs trois territoires.

Un comité de pilotage prochainement constitué, proposera dans le respect des orientations stratégiques de chaque territoire des axes de travail prioritaires incluant des synergies en matière de lobbying (aérien, législatif...), une mutualisation de moyens pour les actions de promotion et de communication.

Un acte qui permet de mutualiser certains secteurs pour attirer plus de touristes. « *Il n'y a pas de rivalité entre la Guyane et les Antilles. La Guyane a son tourisme de nature. Aux Antilles, le tourisme est plus axé sur le balnéaire. Pour nous, il s'agit d'être unis afin de défendre des dossiers comme l'aérien ou des problématiques de visa et de la promotion de nos régions* », explique Alex Madeleine, le président du Comité du tourisme de la Guyane.

Il s'agit bien de promouvoir une identité touristique ultramarine forte de ses complémentarités et dans le respect des particularités de chaque territoire. Un comité de pilotage sera mis en place.

La Guadeloupe mise sur les métiers de l'aérien et Air Belgium

7 octobre 2019

👁 155 🗨 0



*Annoncé prochainement dans le ciel guadeloupéen la compagnie **Air Belgium** débarquera à Pôle Caraïbes. Il faudra également compter sur la création d'un **centre de formation dédié aux métiers du transport aérien**.*

Fruit d'un partenariat entre la **Région Guadeloupe** et **Air Caraïbes**, un centre de formation aux différents métiers du transport aérien sera installé dans la future **technopole de Baie-Mahault**. Il proposera une formation dans le secteur de l'aviation. Le centre accueillera des jeunes guadeloupéens qui bénéficieront sur place d'une formation de pointe.



Un centre de 1600 m²

Situé sur un terrain de 5 000 m², le centre de 1600 m² sera équipé d'un simulateur ATR 600 et de salles de cours permettant la formation aux métiers de pilotes de lignes, d'hôtesse et stewards, d'agents d'enregistrement et de mécaniciens.

15 millions d'euros d'investissements

Ce projet mobilisera 15 millions d'euros d'investissements dont 60 % pris en charge par des fonds Feder. La collectivité régionale entend associer à ce projet le Ministère des Transports, la Direction générale de l'aviation civile, l'École Nationale de l'Aviation Civile et le Ministère de l'Éducation nationale.

Air Belgium en route vers les Antilles

Air Belgium opère ses vols au départ de Brussels Charleroi Airport. Deuxième aéroport de Belgique desservant la ville de Bruxelles, plus de 7.7 millions de passagers y transitent annuellement.



Communiqué de la compagnie

« Air Belgium a choisi la Guadeloupe et la Martinique ; deux îles qui offrent l'assurance d'une météo ensoleillée, la découverte d'une population accueillante et chaleureuse, une nature préservée, une gastronomie et des produits locaux de qualité. En résumé, la garantie d'un dépaysement total sans quitter l'Europe. [...] Les férus de sports nautiques et de yachting, les randonneurs, les fins gourmets, les amoureux de la nature trouveront également leur bonheur en Guadeloupe et en Martinique. »



1 million de visiteurs : objectif maintenu pour la Guadeloupe à Top Résa

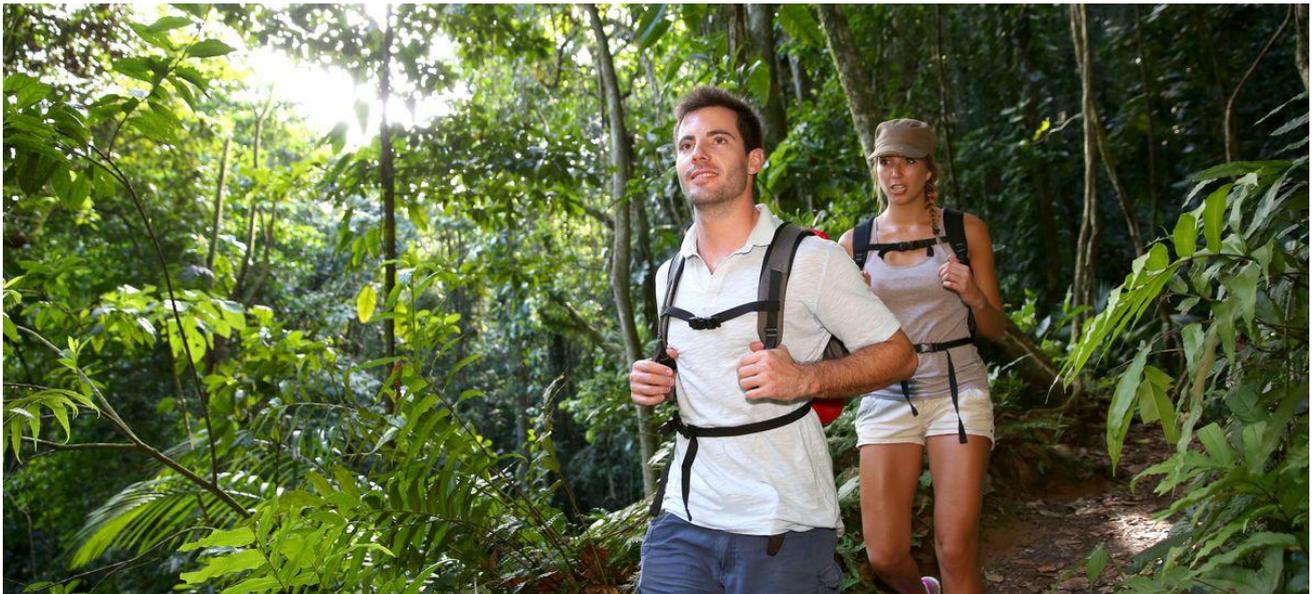


Ambition et audace sont les maîtres-mots de la stratégie développée par le comité de tourisme des Îles de Guadeloupe, présentée au salon Top Résa mercredi 2 octobre. Comment faire fructifier le tourisme en Guadeloupe, levier principal de l'économie du département ? C'est la question sur laquelle a planché le comité de tourisme des Îles de la Guadeloupe (CTIG). Mercredi 2 octobre, au salon professionnel consacré au tourisme Top Résa, le CTIG a livré ses premiers éléments de réponse pour renforcer l'attractivité de la destination, avec un objectif en ligne de mire : dépasser le million de touristes de séjour. « Une dynamique forte est maintenant à l'œuvre en Guadeloupe »,...

article avec acces abonnés : <https://www.veilletourismeantilles.com/1-million-de-visiteurs-objectif-maintenu-pour-la-guadeloupe-a-top-resa/>



Comment les îles de Guadeloupe réussissent à doper leur attractivité



"Les îles de Guadeloupe ont autre chose que la plage à offrir", selon Willy Rosier, évoquant la culture, la gastronomie, le carnaval ou le trail. | Crédit photo Adobe Stock

En renouvelant l'offre hôtelière et les expériences de voyage, les îles de Guadeloupe espèrent confirmer les chiffres record de fréquentation de 2018.

Le problème des Sargasses et la défaillance de XL Airways pourraient être des sujets d'inquiétude pour le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe (CTIG). Il en a à peine été fait mention lors de la présentation des (très) bons résultats de la destination le 2 octobre dernier, en marge de l'IFTM Top Resa dernier.

38 000 sièges supplémentaires

Avec une fréquentation touristique record en 2018 et un taux de repeaters de 69%, les îles de Guadeloupe sont sur un petit nuage. Elles ont accueilli l'an dernier 1 166 200 visiteurs dont 735 000 touristes de séjour (+13%) qui ont passé en moyenne 14 jours dans l'archipel.

« *Cette clientèle rajeunit* », note avec satisfaction Willy Rosier, directeur général du CTIG. 12% des touristes ont plus de 60 ans (contre 20% en 2015) et 47% moins de 40 ans (contre 36% en 2015). « *Nous avons su faire évoluer notre offre devenue plus qualitative et diversifiée* », constate-t-il.



En parallèle, le nombre de sièges aériens continue de progresser (+ 38 000 pour la saison d'hiver 2019-2020) et cela malgré la défaillance de XL Airways et l'arrêt des vols Norwegian en provenance des Etats-Unis. Au départ de Paris-Orly, Air France monte à 3 vols/jour vers Pointe à Pitre et Level passe en quotidien tandis que Jet Blue assurera une nouvelle desserte depuis New York et Air Belgium deux vols /semaine depuis Bruxelles-Charleroi.

Des hôtels qui montent en gamme

Côté hôtellerie, rénovations et montée en gamme renouvellent l'offre d'hébergement. Sur Grande Terre, la Toubana Hôtel&Spa rouvrira le 12 octobre prochain avec une étoile supplémentaire, devenant ainsi le premier boutique-hôtel 5* de l'archipel. Le Club Med La Caravelle à Sainte-Anne inaugurera, le 15 novembre, 140 chambres dont l'Oasis Zen (30 chambres Deluxe et 12 Suites avec piscine réservées aux adultes). La Villa des Arts 5* à Saint-François (pour 8 personnes) joue aussi la carte de l'exclusivité et du luxe.

Sur Basse-Terre, le nouvel hôtel Saint-Georges 3* (40 chambres) propose à partir du 11 octobre des séjours actifs, au pied de la Soufrière, tandis que l'Habitation La Manon 4* (ouverture novembre 2019) peut accueillir des petits groupes (jusqu'à 18 personnes) dans une ambiance locale et authentique avec eco-musée et plantation de café, vanille et cacao.

Des expériences à vivre

« *Nous misons plus que jamais sur un marketing construit sur l'expérientiel et l'émotionnel* », explique Willy Rosier. « *Les îles de Guadeloupe ont autre chose que la plage à offrir* », rappelle-t-il évoquant la culture, la gastronomie, le carnaval ou le trail.

Parmi les nouvelles expériences touristiques, le CTIG met en avant le Jardin de Valombreuse sur Basse-Terre avec un parcours botanique réaménagé de 1h 30, le spiritourisme sur la route des rhums, de la canne et du sucre (30 sites et bientôt une appli dédiée) et les « trésors du patrimoine départemental », soit 40 sites présentés depuis le 1er octobre sur une appli de découverte avec exploration en 3D et vidéos.

Comment les îles de Guadeloupe réussissent à doper leur attractivité

Tour Hebdo, 8 octobre 2019

Publié le 10 octobre 2019

En renouvelant l'offre hôtelière et les expériences de voyage, les îles de Guadeloupe espèrent confirmer les chiffres record de fréquentation de 2018.

Le problème des Sargasses et la défaillance de XL Airways pourraient être des sujets d'inquiétude pour le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe (CTIG). Il en a à peine été fait mention lors de la présentation des (très) bons résultats de la destination le 2 octobre dernier, en marge de l'IFTM Top Resa dernier.

38 000 sièges supplémentaires

Avec une fréquentation touristique record en 2018 et un taux de repeaters de 69 %, les îles de Guadeloupe sont sur un petit nuage. Elles ont accueilli l'an dernier 1 166 200 visiteurs dont 735 000 touristes de séjour (+13 %) qui ont passé en moyenne 14 jours dans l'archipel.

« Cette clientèle rajeunit », note avec satisfaction Willy Rosier, directeur général du CTIG. 12 % des touristes ont plus de 60 ans (contre 20 % en 2015) et 47 % moins de 40 ans (contre 36 % en 2015). « Nous avons su faire évoluer notre offre devenue plus qualitative et diversifiée », constate-t-il.

↳ [Comment les îles de Guadeloupe réussissent à doper leur attractivité](#)

MOTS-CLÉS [Destination touristique](#) [Fréquentation touristique](#) [Séjours](#)
[Tourisme des seniors](#) [Hôtellerie](#) [Tourisme expérientiel](#) [Attractivité](#)



La Guadeloupe a reçu plus de 1,1 million de touristes en 2018

Par Florian De Paola Le Oct 11, 2019

DESTINATIONS



Le succès de la destination Guadeloupe ne se dément pas. © Hakan Tas/Unsplash

Share

Facebook

Twitter

LinkedIn

C'est un nouveau record de fréquentation pour l'archipel, qui voit ses capacités aériennes augmenter cet hiver.

Les îles de Guadeloupe ont accueilli 1 166 200 visiteurs en 2018, établissant ainsi un nouveau record de fréquentation. Dans le détail, 735 200 touristes (+13%) ont séjourné dans l'archipel, dépensant 728 millions d'euros (pour un budget moyen de 990 euros par séjour). Les 431 000 croisiéristes qui ont fait escale en Guadeloupe en 2018 ont quant à eux dépensés 85 millions d'euros de recettes (82 euros de budget moyen).

La clientèle qui visite la destination rajeunit, puisque seuls 12% des visiteurs sont âgés de plus de 60 ans, contre 20% en 2015. 47% d'entre eux ont moins de 40 ans, contre 36% en 2015. Les voyageurs solos apprécient aussi la destination (42%), tout comme les CSP+ (39%). Par ailleurs, 60% des touristes qui ont visité la Guadeloupe l'année dernière provenaient de métropole (-4% en 2 ans). La clientèle américaine, qui aborde la destination via les bateaux de croisières, se maintient autour des 5%.

38 000 sièges de plus cet hiver

Et les officiels de la destination entendent bien maintenir cette croissance. Ainsi, alors qu'un important plan de rénovation de l'aéroport de Pointe-à-Pitre est en cours (extension du terminal 1, aménagement du terminal 2, nouveaux parkings pour avions, ...) pour un montant total de 247 millions d'euros, Air Belgium ouvre une nouvelle rotation entre



Bruxelles et la Guadeloupe (2 vols hebdomadaires), tout comme Jet Blue, qui reliera l'archipel à l'aéroport JFK, à New-York, trois fois par semaine.

Sur le même sujet

[Etude : quelles sont les tendances pour les vacances à la...](#)

Oct 11, 2019

[Formalités : le Sénégal veut durcir les conditions...](#)

Oct 11, 2019

[Alerte au typhon au Japon : les vols pourraient être...](#)

Oct 11, 2019

Les deux compagnies viennent donc compléter une offre aérienne déjà très variée, avec la présence, entre autres, d'Air France (3 vols quotidiens au départ d'Orly et 2 rotations hebdomadaires depuis Miami), Corsair (vols quotidiens), Air Caraïbes ou encore Level, qui augmente ses fréquences entre Orly et Pointe-à-Pitre (une rotation quotidienne contre 5 en 2018). Au total, 38 000 sièges supplémentaires sont mis sur le marché pour l'hiver 2019/2020.

Pour promouvoir la destination, les opérateurs touristiques en Guadeloupe sont partis à la rencontre de 75 agents de voyages en Île-de-France, dans la région Centre, dans le Sud et l'Ouest de la France, lors d'une tournée en juillet. Un second roadshow a eu lieu en septembre à Marseille, Bordeaux et Paris, touchant plus de 160 agents de voyages.

A lire aussi :

- [Guadeloupe : La Toubana décroche sa cinquième étoile](#)
- [La Guadeloupe en roadshow pour la rentrée](#)
- [Iles de Guadeloupe : les indicateurs sont au vert](#)



Bilan : une année 2018 record pour les îles de Guadeloupe

1 166 200 visiteurs malgré une baisse des croisiéristes Les îles de Guadeloupe viennent de battre un record et devient une destination millionnaire. Alors que c'était l'objectif fixé fin 2017, la Guadeloupe a enregistré 1 166 200 visiteurs, un record historique.



Le Comité du tourisme prévoyait d'atteindre le cap du million en 2020, la destination n'aura pas attendu autant - Crédit photo : CT Guadeloupe

Le dicton " rien ne sert de courir, il faut partir à point " serait légèrement différent dans les îles de Guadeloupe. En effet, à la fin de l'année 2017, **le Comité du tourisme prévoyait d'atteindre le cap du million en 2020**, la destination n'aura pas attendu autant. Le bilan de l'année 2018 n'est pas seulement bon, il est historique pour le tourisme.

Avec 1 166 200 de visiteurs, **les îles de Guadeloupe sont largement en avance sur leur temps de passage malgré une régression du nombre de croisiéristes (431 000 croisiéristes).**

Et si les chiffres sont bons, ce sont les recettes qui s'envolent aussi, avec 813 millions d'euros de recette, dont 728 pour les touristes de séjour (hors croisière).

La France métropole représente **6 voyageurs sur 10, en baisse de 4 points en 2 ans, loin devant la Martinique (18%) ou encore l'Amérique du Nord (5%). Il faut savoir que les touristes sont à 69% des repetears** et des personnes qui restent en moyenne 14 jours sur les îles.

www.tourmag.com

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

Et la Guadeloupe n'entend pas s'arrêter sur de si bons chiffres, dès cet hiver la destination va bénéficier de 38 000 sièges supplémentaires et de nombreux hôtels, dont le dernier resort du Club Med.

Ce dernier, **le Club Med La Caravelle ouvrira ses portes le 15 novembre 2019**, avec 140 nouvelles chambres dont L'Oasis Zen (réservé aux adultes) et ses 30 chambres, mais aussi 2 restaurants.

HÉBERGEMENT

On a testé La Toubana Hôtel & Spa à Sainte-Anne en Guadeloupe

PUBLIÉ LE : 15.10.2019 | DERNIÈRE MISE À JOUR : 15.10.2019



L'un des hôtels le plus chic des Antilles décroche sa cinquième étoile. Une première pour l'île de la Guadeloupe qui ne comptait jusque là aucun établissement de cette catégorie.

Pourquoi choisir cet hôtel ?

Après une vaste rénovation qui aura duré presque trois ans (avec huit mois de fermeture), le groupe Des Hôtels et des Îles, propriétaire de la Toubana, peut s'enorgueillir de posséder le seul hôtel de l'île à accrocher une cinquième étoile sur son fronton. Et cela tombe bien, dès le 15 octobre, c'est l'ouverture de la haute saison !

Ce groupe familial a été créé dans les années 70 par Robert Vial Collet, un Savoyard tombé amoureux d'une Guadeloupéenne. Un visionnaire qui, malgré les conseils de son beau-père, achète des terrains nichés sur une falaise aride et rocailleuse : « *Tu ne tireras jamais rien de ces terres.* » Presque 50 ans plus tard, une végétation luxuriante sert de cocon aux bungalows, suites et villas de La Toubana.

Située à l'entrée de Sainte-Anne, l'établissement possède une vue panoramique sur l'océan, Marie-Galante et les Saintes. Chacun des 33 bungalows possède une vue mer et affiche une ambiance caribéenne où le blanc et bleu prédominent. Des persiennes en bois foncé sont les bienvenues pour filtrer le soleil piquant des chaudes journées.

En décembre 2012, la Toubana s'est dotée de 12 suites. Véritables appartements de 108 à 153 m² avec piscine privative, qui peuvent désormais accueillir une famille entière. Pour parfaire l'offre, l'hôtel a investi, en 2014, 5,2 millions d'euros pour sortir de terre trois villas luxueuses avec piscine, entourées d'un jardin tropical.

Pourquoi sortir de sa chambre ?

Au bord de la piscine à débordement, dès 7 heures du matin, on déguste un petit-déjeuner américain avec œufs faits minute, jus de fruits frais et produits locaux. Un pur délice ! Trop chaud pour lézarder au soleil ? On se laisse tenter par un massage dans l'une des quatre cabines du spa entièrement rénové. Puis direction la toute nouvelle salle de repos pour une petite pause sous une lumière tamisée, face à la mer.

Le restaurant Le Grand Bleu est tenu par le chef Aurélien Bulgheroni. Originaire de Menton, il est passé par les cuisines des plus grands hôtels de Monaco, avant de goûter à l'insularité sur l'île de Bora Bora pour le groupe One & Only. On hésite entre les plats locaux comme le poulet au Colombo parfaitement relevé et le très frais tataki de thon et son émulsion au wasabi.

Balayée par un cyclone, la plage a été entièrement repensée. Une digue protège désormais la crique de sable fin où des transats doubles hyper confortables ont trouvé leur place. Et pour une clientèle d'affaires, La Toubana a très récemment ajouté une salle de réunions pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes.

Bon à savoir

À proximité, pêche au gros, plongée sous-marine, planche à voile, kite surf ou encore le fameux golf International 18 trous Robert Trent Jones... Ces activités sont proposées par la réception et se pratiquent à proximité de l'hôtel.

Point de départ également de nombreuses visites incontournables comme les Îles Saintes situées à 50 km en bateau. Par mer calme, il vous faudra une petite heure pour relier cet endroit de toute beauté où se trouve de nombreux sentiers de randonnée et l'une des plus belles baies au monde.

L'avis de Tour Hebdo

À moins d'une heure de l'aéroport de Pointe-à-Pitre, et prêt des points d'intérêt de la région, la Toubana Hôtel & Spa offre un point de chute parfait pour les voyageurs qui hésiteraient entre farniente et découverte de l'île. La rénovation aura servi à remettre à niveau les différentes structures de l'hôtel. Bien que flambant neuves, les villas et les suites affichent une décoration aseptisée à l'américaine ; on leur préfère les bungalows qui bien que plus petits possèdent un charme indéniable.

Il faudra encore ajouter quelques miroirs manquants et repeindre les abords de la piscine maltraitée par un climat tropical, mais la qualité de service et le sourire constant du personnel de La Toubana méritent à eux seuls les 5 étoiles.

Le bungalow est à partir de 151€ pour deux personnes avec le petit-déjeuner.



Guadeloupe. Pour une offre touristique de qualité : Discours d'Ary Chalus

Basse-Terre. Capitale. Mardi 15 octobre 2019. CCN. « Pour un tourisme qui profite à tous » sera le fil d'Ariane de la conférence proposée par la collectivité régionale

à Saint-Claude, le 11 octobre à l'Hôtel Saint-Georges

Cette puissante dynamique fait écho aux perspectives offertes par les nouvelles compagnies aériennes qui ont fait le pari de la Destination Guadeloupe. C'est le cas de JetBlue qui assurera trois rotations hebdomadaires en vols directs entre Pointe-à-Pitre et New-York JFK et d'Air-Belgium qui opérera trois vols par semaine entre Bruxelles-Charleroi et Guadeloupe Pôle Caraïbes. C'est le fruit aussi de l'engagement sans relâche de la Région Guadeloupe, et de ses partenaires Guadeloupe Pôle Caraïbes et le CTIG, qui ont mis en œuvre, au cours de ces douze derniers mois, une politique offensive de recherche de nouvelles lignes.

Après avoir atteint en 2018 la barre du million de touristes tous confondus, l'objectif du million de touristes uniquement de séjour accueillis sur le sol des Îles de Guadeloupe que nous nous sommes fixés est aujourd'hui à portée de main. L'enjeu est de taille car le secteur touristique constitue désormais notre principal levier de croissance au bénéfice de l'ensemble des autres secteurs économiques.

Accueillir plus de visiteurs implique parallèlement des capacités d'hébergement quantitativement et qualitativement suffisantes. La Région Guadeloupe a donc poursuivi son accompagnement stratégique des groupes hôteliers dans leur modernisation.

De nombreux projets sont également en train d'être étudiés.

Nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir pour la réouverture de l'Hôtel Saint-Georges.

Heureux est le mot, car nous avons tenu, Guy Losbar et Marie-Luce Penchard, ici même, notre première séance de travail après notre accession au sein de la collectivité régionale.

Heureux, est le mot, pour la Région du sud Basse-Terre et le rééquilibrage de notre territoire guadeloupéen.

Heureux, est le mot, car cela traduit le chemin parcouru et le respect des engagements pris auprès de la population.

Après quatre ans de fermeture, l'hôtel Saint-Georges, situé à Saint-Claude ouvre officiellement. Parce que la zone de la « Riviera du Levant » concentre 48 % des séjours aux dépens du sud Basse-Terre qui n'en capte que 17 %. Cette réouverture du Saint Georges participe à un rééquilibrage autour des événementiels, des manifestations qui contribueront à animer le territoire.

Elle participe surtout à la création d'emplois dans le sud Basse-Terre autour d'un projet qui permet de recruter 30 Guadeloupéens, tous résidant dans la région.

L'Impact sur l'économie locale est donc bien réel et le retour sur investissement est désormais évaluable. Comme nous l'indiquions au début de notre mandature nous souhaitons mettre en œuvre un nouveau modèle économique qui repose sur un contrat gagnant-gagnant. Cela signifie que l'accompagnement des entreprises doit contribuer à réduire le chômage.



Ce travail d'évaluation de nos politiques publiques va être intensifié par la montée en charge de l'observatoire régionale et un partenariat (en cours) avec le laboratoire d'économie appliquée de l'université des Antilles.

Lorsque la Région Guadeloupe accompagne le passage en 5 étoiles de l'Hôtel la Toubana. Cette gamme de produit inexistante sur le territoire, mais très attendue par les nouvelles cibles de visiteurs européennes et nord-américaines, permet, au-delà du maintien des 45 emplois, de créer 10 emplois supplémentaires.

La réhabilitation de l'hôtel Arawak, avec une montée en gamme à 4 étoiles, qui vient compléter l'offre de la zone balnéaire de l'Archipel, permet la création d'une trentaine d'emplois nouveaux.

Une quarantaines d'emplois permanents sont été créés avec la rénovation de différents Hôtels, le relais du Moulin, Kanoa....

Parmi les projets les plus ambitieux, nous retrouvons celui du Club Med.

Actuellement en travaux, dans la ville de Saint-Anne, il s'élève à un montant de 47 Millions d'euros et « occupe » actuellement 33 entreprises locales.

La sommes des effectifs maximum de ces 33 entreprises guadeloupéennes est de 488 salariés.

Cette politique de co-financement de l'investissement privé dans l'immobilier touristique, inscrite dans le programme opérationnel, et validée par la Commission européenne, répond parfaitement aux enjeux de développement structurel et durable du territoire de la Guadeloupe et à l'exigence impérative de la création d'emplois et de respect de critère environnementaux stricts.

Parallèlement, nous octroyons également des aides régionales aux meublés de tourisme, qui répondent aux normes confort et la qualité exigées.

L'attribution, tout aussi stratégique, d'aides régionales aux structures de moyenne gamme et familiales permet de créer de la croissance, de l'emploi, en plus de diversifier nos offres d'hébergement. Des structures innovantes et d'un standing très élevé voient aussi le jour, à l'instar de la Villa des arts..... (autre exemple).

Le soutien de la collectivité régionale aux investissements touristiques, en particulier, aux infrastructures d'hébergement, s'appuie sur la stratégie de développement durable de cette industrie, c'est à- dire, d'une part, la montée en gamme de tous les types d'hébergement (hôtels, résidences de tourisme, meublés de tourisme) et, d'autre part, le rééquilibrage du territoire, en favorisant les projets sur les territoires insuffisamment exploités, malgré leur fort potentiel d'attractivité pour les visiteurs.

L'objectif, indirect mais principal, de cet accompagnement financier structurel, est de créer de l'activité et de l'emploi sur l'ensemble du territoire, en profitant de la croissance permanente du secteur touristique : une croissance de 12% en moyenne chaque année pour les flux de visiteurs.

Nous sommes également présent sur l'aide à la modernisation, voire à la transformation digitale de certains sites touristiques. Nous pouvons citer l'exemple du jardin botanique de Deshaies....

Pour réussir cette inclusion digitale. J'ai tenu par ailleurs à ce que les membres de Guadeloupe tech soient présents pour les associer pleinement à notre démarche.



Notre action vigoureuse porte donc ses fruits. Nous disposons d'atouts indéniables pour renforcer notre attractivité et ce faisant, séduire encore davantage de visiteurs.

Cela nous oblige à poursuivre nos engagements pour réussir nos grandes politiques publiques au profit de nos compatriotes et de nos visiteurs.

Ce dynamisme touche l'ensemble des secteurs touristiques. En premier lieu, l'univers culturel avec la prestigieuse exposition le Modèle noir au Mémorial acte qui présente des pièces

uniques réalisées par Picasso, Géricault ou Matisse, mais aussi les jardins comme celui de la Valombreuse qui fait peau neuve, ou le sport avec Iles et vélo ou l'ULM avec ULM Deltaplane Guadeloupe, sans oublier la restauration avec les glaces de Fabienne Youyoutte devenue meilleure artisan de France 2019, la Kaz à accras au Moule et enfin les innovations en terme d'infrastructures comme le bus des mers devenue une réalité depuis le lundi 7 octobre.

Encore un pari tenu par notre majorité.

La dynamique des îles de Guadeloupe se renforce mois après mois.

Je vous invite à constater par vous-mêmes, la vitalité et l'optimisme des acteurs du secteur touristique!

Ce dynamisme nous le voulons au profit de l'ensemble des autres secteurs de l'économie :

Nos pêcheurs, nos agriculteurs,

Nos artisans taxis, avec qui nous sommes en train de développer,

- de nouvelles actions de formation aux langues,
- achat des terminaux de paiement électronique,

Nos jeunes Start-Up qui œuvrent dans le domaine du digitale et conçoivent des applications pour les hébergeurs et les transporteurs,

Les différents acteurs qui œuvrent dans l'économie bleue et pourront proposer à une clientèle toujours plus nombreuses des activités nautiques.....

Je ne parle pas des secteurs du BTP qui augmentent leurs carnets de commandes et les futurs projets offrent de la visibilité au secteur.

L'institution régionale poursuit sa stratégie pour un tourisme durable et partagé.

Le défi est de mener à la fois des projets qui favorisent l'accès de nouvelles clientèles à notre territoire fondé sur les nouvelles technologies et de nouveaux modes de marketing, et des projets de valorisation de notre patrimoine culturel et naturel : la découverte des sites remarquables mais également de la gastronomie guadeloupéenne (la Guadeloupe compte près de 17 chefs titrés maîtres restaurateurs), le spiritourisme qui



[Visualiser l'article](#)

prend tout son sens avec la Route du Rhum.... Une jeune Start-Up comme « Caribbean Factory » de Sylvia Phibel-Puissant s'intègre parfaitement dans ce modèle.

Cette « prospérité » du secteur nous pousse indéniablement à nous concentrer sur l'inventivité pour se différencier...

Perspectives d'avenir

La Région poursuit sa politique de montée en gamme et d'accueil de qualité. Cette stratégie doit profiter à l'ensemble des secteurs de l'économie du territoire, économie bleue, économie verte, les services et l'artisanat.

En termes de flux touristiques, on peut dire que la destination « fonctionne », elle est dynamique, il faut continuer à travailler :

- le produit « Guadeloupe »,
- les produits « touristiques »

en proposant des produits payants d'une part et des services à plus forte valeur ajoutée, d'autre part, pour faire augmenter le chiffre d'affaires du tourisme.

La Région Guadeloupe, renforcée dans son ambition, est plus que jamais impliquée dans l'accompagnement des territoires de l'Archipel dans le renforcement de leurs capacités et compétences.

L'institution régionale poursuit sa stratégie pour un tourisme durable et partagé ; la durabilité et la soutenabilité sont les leitmotifs de l'action régionale de développement touristique.

Le défi est de mener à la fois des projets qui favorisent l'accès de nouvelles clientèles à notre territoire fondé sur les nouvelles technologies et de nouveaux modes de marketing, et des projets de valorisation de notre patrimoine culturel et naturel : la découverte des sites remarquables mais également de la gastronomie guadeloupéenne (la Guadeloupe compte près de 17 chefs titrés maîtres restaurateurs), le spiritourisme qui prend tout son sens avec la Route du Rhum,... Cette « prospérité » du secteur nous pousse indéniablement à nous concentrer sur l'inventivité pour se différencier...

Date: 23 Octobre 2019

Pages: 3

Journalistes: E-M Golabkan et P. Labéca

Entre l'air et la mer : les forces et les faiblesses de l'Archipel guadeloupéen

tourisme



La saison touristique 2019/2020 s'annonce cette fois encore sous les meilleurs auspices pour la destination Guadeloupe. Mais les résultats et les prévisions du pôle croisière sont en diminution

La saison a débuté il y a de cela quelques jours, avec l'arrivée des compagnies Air Belgium et Jet Blue.

En 2018, l'Archipel avait accueilli 735.000 touristes. L'objectif visé par la région cette année, le million de visiteurs, d'autant que le parc d'hébergements s'étoffe et monte en gamme.

Catherine Cadrot, membre du groupement des hôteliers de la Guadeloupe

Catherine Cadrot, membre du groupement des hôteliers de la Guadeloupe



00:00

Côté croisière, l'activité pourrait toutefois quelques peu souffrir, avec les passeports réclamés dorénavant aux touristes américains. Activité, qui aurait aussi souhaité bénéficier du Duty Free. Mais ce projet est pour l'instant sans suite après le couac à l'Assemblée Nationale vendredi dernier.

Thierry Gargar, le directeur général adjoint du CTIG, le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe

Thierry Gargar, le directeur général adjoint du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe



00:00

En une décennie la croisière s'est installée durablement en Guadeloupe. Pour cette saison, le nombre d'escales est toutefois en nette diminution de près de 15% : 199 pour la période de novembre 2019 à mai 2020 contre 232, à la même période, la saison dernière.

5 villes de l'archipel sont concernées...

Pointe-à-Pitre, d'abord, port d'escale préféré des bateaux de croisière. Elle est de fait la première impactée par cette baisse des chiffres. La ville accueillera 84 paquebots au lieu de 110, il y a un an, passant de 290.000 à 270.000 passagers...

A contrario, Les Saintes continuent à progresser et Terre de Haut devraient accueillir dans sa baie 87 bateaux, devenant ainsi, la première escale de croisière de l'Archipel.

Une clientèle bien différente toutefois avec essentiellement des paquebots de luxe, des yachts privatisés et des voiliers d'exceptions...

Willy Rosier Directeur du Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe



Cette saison marque aussi le retour de la croisière à Basse-Terre. Après deux ans d'absence, le chef lieu accueillera 10 escales.

Deshaies et Marie-Galante ne sont pas en reste : 5 bateaux jeteront l'ancre dans la baie de Saint-Louis tandis que 14 autres iront mouiller dans celle de la petite commune de la côte sous-le-vent.

Willy Rosier Directeur du Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe



La tendance veut qu'il y ait moins de gros paquebots à faire escales dans nos eaux mais plus de petites unités. Pour autant le nombre de croisiéristes continue de progresser. On passera de 320.000 à 332.000 sur l'ensemble de l'archipel...

Date: 23 Octobre 2019

Pages: 3

Journaliste: Stéphanie Sérac

Une saison de croisières historique: les Saintes vont dépasser Pointe-à-Pitre en terme d'escales

Par Stéphanie Sérac / RCI.FM / 23/10/2019 - 10:53

Exit le statut de Pointe-à-Pitre de capitale de la croisière ! Selon les prévisions du CTIG, la saison 2019- 2020 qui va commencer le 11 novembre va voir s'enchaîner 199 escales. Pour la première fois, les Saintes dépassent Pointe-à-Pitre en terme d'escales avec 87 passages de bateaux contre 84. Même si en terme de passagers, Pointe-à-Pitre reste loin devant.

Partager l'article sur :



Les chiffres de la croisière en Guadeloupe pour la saison qui s'annonce sont connus. Le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe annonce 199 escales prévues pour cette saison. C'est certes moins que l'an dernier avec 232 passages mais surtout, il faut s'attendre à une saison avec moins de gros bateaux et plus de petites unités. D'ailleurs, pour la première fois, le nombre d'escales aux Saintes dépasse celui de Pointe-à-Pitre. Une véritable contre-performance pour l'agglomération pointoise. Reportage de Stéphanie Sérac



Plus de petits bateaux

Selon Olivier Michel, directeur du pôle accueil-croisières-nautisme au Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe, ces petits bateaux transportent une clientèle plus aisée que celle des mastodontes des mers qui serait plus encline à dépenser davantage chez nous. "On ne va pas se couper pour autant des gros bateaux qui continueront de venir sur Pointe-à-Pitre, les moyens sur Deshaies et Basse-Terre et les plus petits sur Marie-Galante et les Saintes". Olivier Michel donne plus de détails



RCI
SERAC - CROISIERES DE LUXE 231019

SOUNDCLOUD

Share



[Cookie policy](#)

Il n'en reste pas moins que le nombre d'escales va fortement diminuer cette année pour Pointe-à-Pitre à 84 au lieu de 110 l'an dernier. Selon les chiffres du Grand Port Maritime communiqués par le CTIG, le nombre de passagers devrait passer de 290 000 l'an dernier à 270 000 cette saison. Pour autant, le CTIG affirme que le nombre de passagers en global augmentera cette année à 332 000 au lieu de 320 000 l'an dernier en avançant un taux de remplissage plus important cette saison des unités ainsi que des bateaux de luxe plus important aux Saintes également.



Grand format

Les professeurs de Guadeloupe ont pu suivre un séminaire pour préparer les visites de leurs classes. Daniel Dabriou pour La Croix



A Pointe-à-Pitre, d'autres regards sur le «modèle noir»



Après New York et Paris, l'exposition mettant en lumière des modèles antillais ou africains est présentée en Guadeloupe, où elle suscite admiration et fierté, mais aussi débats.

Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
De notre envoyé spécial

Avec son nœud papillon autour du cou et ses tresses dans les cheveux, Deween passe et repasse devant les tableaux. Quand il s'arrête, l'adolescent à l'allure soigneusement étudiée finit par lâcher : *« Ce que je ressens est assez compliqué. Cela déclenche en moi des sentiments très différents. Parfois, de l'admiration. Parfois, de la colère. C'est tumultueux. Ces œuvres représentent notre histoire. Quelque part, je vois mes ancêtres. Dans mes gènes, il y a l'esclavage. »*

« On voit que cela a été conçu par des gens qui ont pris de la hauteur. C'est apaisé. »

Ce vendredi-là, comme une soixantaine d'autres jeunes Guadeloupéens, cet élève en terminale au lycée Faustin-Fléret de Morne-à-l'Eau est venu visiter l'exposition « Le modèle noir, de Géricault à Picasso » au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre. Après New York

et le Musée d'Orsay à Paris, où elle a été présentée du 26 mars au 21 juillet 2019 et a connu un succès considérable, elle met en lumière des femmes et des hommes originaires des Antilles ou d'Afrique qui ont posé pour des artistes, principalement au XIX^e siècle.

À l'image de Deween, la plupart des visiteurs ont la même couleur de peau que ces modèles. Si quelques tableaux les ramènent à un esclavage aboli en 1848, les autres magnifient des êtres libres dans la société française, tel Joseph, un Haïtien qui a travaillé avec Géricault. *« C'est très intéressant pour nos élèves, c'est quand même valorisant pour eux »*,



estime Ismène Felsina, qui enseigne l'anglais à Bouillante. « Cela leur permet de s'identifier aux personnages », poursuit sa collègue Candice de La Réberdière.

Début octobre, les deux enseignantes ont participé à un séminaire au Mémorial ACTe pour préparer les visites de leurs classes. Plus de 250 professeurs ont pu écouter l'Américaine Denise Murrell, dont le travail universitaire est à l'origine de la première version de l'exposition à New York, mais aussi sa compatriote Anne Higonnet. Cette historienne de l'art a poussé au changement du titre de la plupart des œuvres présentées. Comme à Orsay, les termes « noire » ou « noir » – ou les prénoms des modèles quand ils ont été identifiés – ont succédé sur les cartels à « négresse » ou « nègre ».

La démarche avait été discutée en métropole. Elle l'est aussi aux Antilles par les admirateurs d'Aimé Césaire, chante de la négritude, pour qui nègre n'est pas forcément un gros mot. « Cette question des noms est extrêmement sensible, c'est un vrai sujet, recon-

naît Jacques Martial, le commissaire de l'exposition, lui-même issu d'une famille antillaise. *Je n'ai pas de réponse. Mais ces dénominations ne sont plus supportables aujourd'hui. Il était quand même un peu compliqué pour des jeunes de rentrer dans une exposition par un tableau s'intitulant Jeune Nègre tenant un arc.* »

À vrai dire, ce n'est pas tant ce débat qui agite cette poignée de lycéens devant *Le Rapt de la négresse* peint par l'artiste Christiaan van Couwenbergh en 1632. Sorti des réserves du Musée de Strasbourg, le tableau a été renommé *Scène de mœurs* à Pointe-à-Pitre. Il montre crûment trois hommes blancs s'apprêtant à violer une jeune femme noire. « Cela me révolte », s'indigne Leslie, 16 ans, élève au lycée Sonny Rupaire de Sainte-Rose. « Moi aussi, cela me choque, mais c'est du grand art, rétorque son camarade, Mathius. À mon avis, il a peint ça pour dénoncer la situation. Je ne pense pas qu'il s'amuse. »

Pour Jacques Martial, la toile, placée au début du parcours muséal, est censée souligner l'évolution positive des siècles suivants et il assume sa volonté de provoquer des questionnements : « Comment briser ces mécanismes qui nous ont été imposés ? Peut-être que l'art, le beau, le sensible peuvent nous aider à combattre d'autres stéréotypes. C'est ça, le sujet, et il était très important qu'un lieu comme le Mémorial ACTe puisse avoir un geste aussi politique que de faire venir ces œuvres, qui ont aussi besoin d'être vues par nos populations. C'est le

patrimoine mondial, ce n'est pas de l'art réservé aux autres. »

Président de l'institution culturelle et élu au conseil régional de Guadeloupe, Georges Brédent croit aussi aux vertus des discussions déclenchées par un trait de pinceau. « Pour une société comme la nôtre, qui est post-esclavagiste, cela participe à nourrir le débat et permet de mieux comprendre l'histoire d'hier, commente cet avocat. Cela nous fait aussi entrer sur la grande scène des institutions muséales du monde. On apporte la preuve que l'on peut accueillir des expositions de grande envergure. »

« Pour une société comme la nôtre, qui est post-esclavagiste, cela participe à nourrir le débat et permet de mieux comprendre l'histoire d'hier. »

Une fois passé le portillon d'entrée, le mot « fierté » revient d'ailleurs souvent. « Cette exposition est un événement considérable », témoigne Annick Prudenté, une professeur-adjointe venue à « titre personnel », c'est-à-dire sans élèves. « Cela a tout son sens et c'est très bien qu'on l'ait amenée en Guadeloupe, poursuit-elle. Cela nous permettra d'avancer, il faut en profi-



ter. Si, à une époque où le Noir était considéré comme un meuble, des gens s'y intéressaient, c'était déjà un début de révolution.»

À son tour, Émilie souligne la « chance qu'ont les Guadeloupéens d'avoir ça ici », même si cette peintre amateur de 74 ans assure se concentrer davantage sur « les détails et la technique » que sur les symboles. « Je n'oublierai pas l'esclavage, mais c'est loin derrière moi », poursuit-elle. Métropolitain installé depuis une vingtaine d'années sur l'île, Hervé La Touche ne boude pas non plus son plaisir. « Je suis assez agréablement surpris du niveau et de la qualité de l'exposition », assure cet arrière-petit-fils de Gaston de la Touche, un peintre exposé à Orsay.

Dirigeant d'entreprise, le quin-quagénaire est un habitué des « grands » musées européens. « C'est du même niveau, reprend-il. On voit aussi toute l'empathie des artistes par rapport à leurs modèles. On sent qu'il y a une vraie relation, c'est extrêmement touchant. » À ses côtés, Emmanuelle Oger, sa compagne, acquiesce. « Avant de venir, on craignait que le message soit militant et culpabilisant, raconte-t-elle. Ce n'est pas le cas. On voit que cela a été conçu par des gens qui ont pris de la hauteur. C'est apaisé. »

Mais tous les visiteurs ne le voient pas avec les mêmes yeux. Jean-Michel Regard, lui, ne cache pas son trouble face à certains clichés. « C'est nous, on est passé par là, il ne faut pas l'occulter, dit-il. Maintenant, ce qui manque peut-être, c'est de montrer notre point de vue à nous. Il faudrait aussi les

Noirs par les Noirs. Ce serait peut-être la suite et le contrepoint.» En fait, ce contrepoint est présent. Une partie de l'exposition met à l'honneur le travail du Guyanais Mirtho Linguet et de la Guadeloupéenne Marielle Plaisir. Ces œuvres font partie des 40 % qui sont nouvelles par rapport au catalogue d'Orsay.

A contrario, il manque l'Olympia d'Édouard Manet. Le tableau, qui représente une prostituée blanche accompagnée par une servante noire, constituait la pièce maîtresse de l'exposition parisienne et le point de départ des recherches de Denise Murrell. Il n'a pas pu traverser l'Atlantique, et Pointe-à-Pitre accueille son reflet. La photographie d'origine chinoise Wenjue Zhang a reproduit le même thème en inversant les positions : elle s'est photographiée dans un miroir, le corps nu maquillé de noir, avec une pâle domestique blonde en arrière-plan. « C'est une mise en abîme, souligne Jacques Martial. C'est quoi être blanc ? C'est quoi être noir ? C'est quoi être jaune ? »

Mais quand Leslie, la lycéenne de Sainte-Rose, a compris que l'artiste s'était grimée, elle s'est cabrée. « C'est du blackface, ce n'est pas bien », affirme-t-elle. « Pourquoi elle fait ça puisqu'elle n'est pas noire, renchérit son camarade Ronald. Cela n'a rien à voir avec sa culture. Cela me perturbe. » Deween, lui, s'est arrêté sur sa première impression : « Cela montre la beauté du corps de la femme noire. » Et il a continué sa visite, avec son nœud papillon.

Pascal Charrier



Quelques œuvres ont été ajoutées et d'autres retirées par rapport à l'exposition présentée à Paris au printemps. Daniel Dabriou pour La Croix

repères

Le Mémorial ACTe

Inauguré en 2015 à Pointe-à-Pitre et créé par le conseil régional de Guadeloupe, le Mémorial ACTe n'est pas un musée de beaux-arts. Il s'agit d'un centre d'interprétation consacré à la mémoire de la traite et de l'esclavage dans l'espace caribéen. Depuis cet été, il a changé de statut pour devenir un établissement public de coopération culturelle, ce qui a permis à l'État d'entrer à son conseil d'administration et de stabiliser son financement.

Le Mémorial ACTe, en plus de son exposition permanente, dispose d'un espace de 700 m² pour des événements temporaires. C'est dans cette partie de ses locaux qu'est présenté « Le modèle noir, de Géricault à Picasso » en collaboration avec les Musées parisiens d'Orsay et de l'Orange-rie. L'institution culturelle guadeloupéenne a dû réaliser des aménagements (sécurité, climatisation, hydrométrie...) pour accueillir 110 œuvres prêtées par une quarantaine de musées.



Date: 28 Octobre 2019

Pages: 4

Journaliste: N.A.



Pointe-à-Pitre : les activités incontournables à faire dans la capitale de la Guadeloupe

Par Demotivateur en partenariat avec **Air Caraïbes** il y a 20 heures

33
Partages

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

Imprimer

Pendant que l'automne bat son plein et que l'hiver arrive à grand pas, quoi de mieux que de passer les saisons froides au soleil? Un petit voyage en Guadeloupe, ça vous tente? On vous emmène en direction de la capitale Pointe-à-Pitre.

Quand on pense à la Guadeloupe, on pense inévitablement aux plages, à faire le tour des îles environnantes et de s'évader l'esprit en pleine nature en dégustant modérément le rhum local.

À l'épicentre de l'île guadeloupéenne, vous débarquez à l'aéroport du Raizet et descendez au sud pour découvrir la belle Pointe-à-Pitre. Voici quelques activités incontournables à faire une fois dans la capitale:

1 – Saint-John Perse, Schoelcher... des musées iconiques à découvrir



Être à Point-à-Pitre est une occasion idéale de se faire un bon petit bouillon de culture, notamment concernant des figures historiques guadeloupéennes. Le musée Saint-John Perse est dédié au célèbre poète, lauréat du prix Nobel de littérature, qui était également connu sous le nom d'Alexis Saint-Léger. Dans la même lignée, le musée Schoelcher honore la vie et l'œuvre de Victor Schoelcher, journaliste et homme politique, devenu célèbre pour sa lutte en faveur de l'abolition de l'esclavage. Enfin, le Memorial Acte est un musée dédié à l'histoire des Caraïbes, et notamment sur la traite et l'esclavage.

2 – Le Gosier, de la marina à l'île



Shutterstock / i7pu3pak

Commune de Pointe-à-Pitre, située au sud de la capitale, Le Gosier est un véritable havre balnéaire d'évasion avec de nombreuses plages. Vous aurez l'occasion de vous prélasser sur du sable fin face à l'océan, mais aussi flâner et vous relaxer dans les différents bars présents dans la marina, sans oublier le shopping. Enfin, vous pourrez opter pour une excursion sur l'île du Gosier.

3 – Chiner dans les rues de Pointe-à-Pitre



guadeloupe.franceantilles.fr

La capitale guadeloupéenne est également le lieu idéal pour faire des bonnes affaires chez les nombreux commerçants locaux, dans les marchés et dans les brocantes. Entre le marché de la Darse, ceux de Saint-Antoine, Saint-Jules ou encore le marché aux fleurs, il y a de quoi faire. Si vous y allez en août, vous aurez aussi l'occasion d'assister à la fête des cuisinières lors de laquelle les femmes arborent des costumes colorés et des paniers remplis de plats créoles pour les faire bénir. Vous pouvez vous régaler.

4 – Se balader sur la Place de la Victoire



À Pointe-à-Pitre, difficile de passer à côté! La Place de la Victoire est un grand parc qui est le point central de la capitale. Jonché de manguiers et de palmiers royaux, cet endroit est bordé par des cafés sur son côté ouest, et des vieilles maisons sur le côté est.

5 – Plongée, kayak, randonnée... le sport en phase avec la nature



antilleslocation.com

Au-delà de l'aspect urbain de Pointe-à-Pitre, il serait dommage de ne pas en profiter pour sortir respirer les espaces naturels qui entourent la ville. La mer vous offre l'opportunité de découvrir la magnifique biodiversité qui y règne à travers des sessions de plongée tandis que la terre offre des sentiers de randonnées dans des paysages magnifiques.

Si, soudainement, l'envie vous prend de découvrir tout ça, vous savez ce qu'il vous reste à faire: prendre un [billet d'avion pour Pointe-à-Pitre](#) et pour cela, il n'y a rien de mieux que la compagnie Air Caraïbes.

Croisière dans les Caraïbes : la découverte du paradis des Antilles

MDOUSSET MIS À JOUR LE LUNDI 28 OCTOBRE 2019



©StudioPONANT Margot Sib

À l'approche de l'hiver, vous rêvez déjà de sable blanc et d'eau turquoise ? Partez à la découverte des plages paradisiaques des Caraïbes ! **L'archipel des Antilles** vous offre de nombreux paysages à couper le souffle : Îles Grenadine, Îles Vierges, Antigua, Saint Barthélemy...

Ce sont tant de sites merveilleux que choisir une seule destination devient difficile. La solution pour profiter au mieux de vos congés au soleil ? **Une croisière dans les Caraïbes !**

LA CROISIÈRE, LA SOLUTION IDÉALE POUR DÉCOUVRIR LES CARAÏBES

Une croisière dans les Antilles vous permet de profiter d'un **itinéraire varié au cœur de la mer des Caraïbes** sans avoir à gérer le transport, l'organisation du voyage ou encore la recherche de sites touristiques à ne pas manquer. Les autres bénéfices d'une croisière dans les Caraïbes sont sans aucun doute le **parcours proposé vers les plus belles destinations**. Les distances parcourues et la multitude d'endroits visités n'auraient pas été possibles en voyageant autrement, ou alors de façon bien plus compliquée et chronophage.

Cette formule de voyage vous offre un **confort et une tranquillité** sans égal. Plus besoin de refaire vos valises tous les deux jours quand vous vous rendez d'un lieu à un autre. Vous passez vos nuits dans un navire qui va de port en port durant votre sommeil pour vous faire découvrir un nouveau lieu au petit matin.

Ponant fait partie des références en matière de croisière de luxe dans les Caraïbes. Cette compagnie française vous fera découvrir les coins les plus paradisiaques de la région, loin du tumulte de la vie quotidienne. Vous voyagerez à bord d'un **yacht de croisière à taille humaine** dont la capacité lui permet de se rendre dans des zones difficiles d'accès.



©StudioPONANT Nathalie Michel

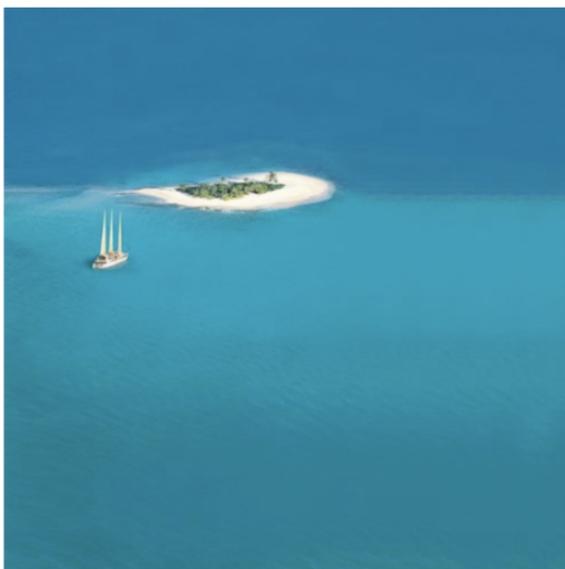
Un itinéraire à la rencontre de la vie créole qui débute en Martinique, dans le port de **Fort-de-France**, à bord d'un incroyable navire. Vous levez l'ancre vers les Saintes, une petite île de caractère aux couleurs pastel. Ce coin de paradis vous invite à arpenter les rues pavées, admirer les murs fleuris par les sublimes bougainvilliers ou encore manger les pieds dans l'eau dans un des restaurants sur la plage.



©Studio PONANT Nathalie Michel

Mettez ensuite le cap vers **Bequia**, aussi appelée l'île des pêcheurs de baleines. Vous découvrez un littoral sauvage. Avec ses 18 km², Bequia est la plus grande île des Grenadines, et elle a su conserver sa singularité. Encore épargnée par le tourisme de masse, vous pourrez profiter de ses fonds marins spectaculaires et faire la rencontre des **tortues de mer**.

Plus au sud, c'est le **parc national de Tobago Cays** qui vous tend les bras avec une flore et une faune marine étonnante protégées par la plus belle barrière corallienne des Caraïbes. Ce lagon vous charmera sans le moindre doute avec son goût de paradis sur terre. Ses nuances de turquoise et l'eau translucide vous laissent découvrir des tortues, des raies et des poissons aux couleurs fascinantes. Ponant prévoit l'accompagnement de ses voyageurs dans l'eau avec un moniteur de plongée présent tout au long de la croisière.



©Ponant

Pour la suite du parcours, le navire mouille l'ancre près de **l'île de Grenade** pour vous que vous puissiez découvrir la ville de **Saint Georges** au charme pittoresque. Modelée par le volcanisme, l'île de Grenade offre des reliefs stupéfiants : lacs de cratères, chutes d'eau, forêt tropicale ... De nombreux sites sont ainsi propices à des activités sportives.

Une autre escale à ne pas rater ? **Sainte Lucie**, cette île de Guadeloupe est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO avec ses deux pitons rocheux. Le très célèbre volcan, appelé « *La Soufrière* », vous invite à grimper en haut de son point culminant pour observer ses nombreux dégagements de vapeur et ses sources chaudes.



©Studio PONANT Philip Plisson

QUAND PARTIR DANS LES CARAÏBES ?

Quand les écharpes et les pulls sont de sortie en France et en Europe, les Caraïbes connaissent alors la haute saison. L'archipel bénéficie de température entre 25 et 32 °C tout au long de l'année. On compte néanmoins deux grandes saisons : sèche et humide.

La saison sèche s'installe en décembre avec des températures avoisinant les 35 °C et un ciel sans nuages jusqu'en mai. Quant à la saison humide, elle offre des températures similaires, mais elle est marquée par de fortes averses et un taux d'humidité important. Entre août et septembre, les ouragans et les cyclones sont fréquents.

Pour profiter au maximum des activités et des plages, **la période idéale reste sans aucun doute de décembre à mai.**



©StudioPONANT Margot Sib

QUE FAIRE LORS D'UNE CROISIÈRE DANS LES CARAIBES ?

L'avantage de la croisière c'est aussi la liberté des activités à chaque escale. Vous pouvez profiter des activités selon vos humeurs :

- Plages
- Baignade
- Sport (VTT, canyoning, spéléologie...)
- Randonnées (parcs nationaux : parc de Morne Trois Pitons, la Soufrière, parc des Cabrits)
- Plongée sous-marine
- Visite des sites historiques (fort de Shirley, forteresse de Brimstone Hill, rhumerie)
- Restaurant

Ponant vous propose aussi de nombreuses activités spécifiques à chacune de ses escales. Une invitation à découvrir la particularité de chacun des lieux de votre itinéraire avec un guide touristique expert de la destination.

D'autres croisières sont également disponibles si vous voulez découvrir Grenade, Saint Barthélemy, Anguilla, les îles vierges britanniques, Saint Kitts, Dominique ...



©Studio PONANT Margot Sib

Les Antilles vous font rêver ? Alors, partez à l'aventure pour vos vacances en vous rendant d'île en île en **croisière dans les Caraïbes**. Ce choix de voyage ne peut que séduire par sa simplicité de réservation et ses itinéraires vers des paysages extraordinaires.

VOUS ALLEZ AIMER

- Lunettes de soleil pour femmes : notre sélection de rentrée à shopper en urgence
- Kilomètre Zéro de Maud Ankaoua, une leçon de sagesse et des montagnes d'émotions
- EnSoi, la beauté personnalisée accessible à tous !

Date: 28 Octobre 2019

Pages: 1

Journaliste: N.A.

Croisières : la Guadeloupe anticipe une bonne saison 203 escales pour 332 000 passagers

Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe prévoit une belle saison 2019 -2020 pour les croisières. L'archipel attend 203 escales pour 332 000 passagers.

Rédigé par La Rédaction le Lundi 28 Octobre 2019



203 escales sont prévues du 3 novembre 2019 au 8 mai 2020. - Depositphotos.com pascalegueret

Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe s'attend à une bonne saison pour le secteur de la croisière en 2019 - 2020.

203 escales sont prévues du 3 novembre 2019 au 8 mai 2020. L'attractivité des Saintes se confirme avec 87 escales annoncées. Terre-de-Haut devance ainsi pour la première fois Pointe-à-Pitre (84 escales). Suivent ensuite Deshaies (13 escales), Basse-Terre (10 escales) et Marie-Galante (5 escales).

"Désormais, les Saintes, Deshaies et Marie-Galante réunis, dépassent Pointe-à-Pitre et Basse-Terre en nombre d'escales. Cette évolution avait déjà été anticipée par le CTIG, la Région et les professionnels depuis plusieurs années dans une démarche stratégique de diversification de notre offre orientée vers des navires à plus fortes valeurs ajoutées. Une stratégie gagnante qui nous permet d'envisager d'ores et déjà pour l'an prochain, 120 escales de navires de croisières aux Saintes" explique le communiqué du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe.

Les navires attendus sont respectivement, **le MSC Precioza, l'Aida Perla, le Ventura de Carnival UK, le Costa Magica, le Costa Favolosa, Marella Explorer et Marella Celebration, le Crystal symphonie, le Star Clipper, le Royal Clipper, le Seabourn Odyssey, le Seabourn Sojourn et le Champlain de la compagnie du Ponant, Pacific Princess, l'Amsterdam et le Volemdam.**

L'archipel devrait accueillir durant cette saison **pas moins de 332 000 croisiéristes selon les prévisions.**

Tags : croisière, Guadeloupe



Télévision

- TF1 (28/09/19 à 15:35 | 00:02:54) : « **Grands Reportages** » *Anne-Claire Coudray*
Vincent et Justine sont partis en vacances en Guadeloupe.
Reportage en Guadeloupe.



L'exposition "Le modèle noir, de Géricault à Picasso" est visible au Mémorial ACTe. Reportage au Mémorial ACTe.

- FRANCE Ô (03/10/19 à 07:58 | 00:01:24) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » *Sophie VINGADASSALOM*
Le CTIG a lancé l'application "Trésor de Guadeloupe". Itw de Marlène Bernard, présidente de la Commission tourisme, Conseil départemental de la Guadeloupe.



Télévision

- FRANCE Ô (06/10/19 à 12:05 | 00:01:03) : « **Page 19** » *Daniel Picouly*
L'exposition Le Modèle Noir, qui se déroule actuellement au Memorial ACTe en Guadeloupe, est présentée.



Télévision

- FRANCE Ô (12/10/19 à 07:47 | 00:02:11) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » *Christelle THEOPHILE*
L'hôtel Saint-Georges est inauguré. L'établissement sera un des leviers du développement touristique en Guadeloupe.



Prenez la direction des îles de Guadeloupe avec Trail Session Magazine, et découvrez le Volcano Trail au pied de la Soufrière !

↳ World Session ⌚ 9 septembre 2019 ❤️ Like 💬 0

Trail Session Magazine s'exporte une nouvelle fois pour vous et s'apprête à prendre l'avion pendant 08H45 afin de vous présenter une course qui a lieu au beau milieu des Caraïbes.

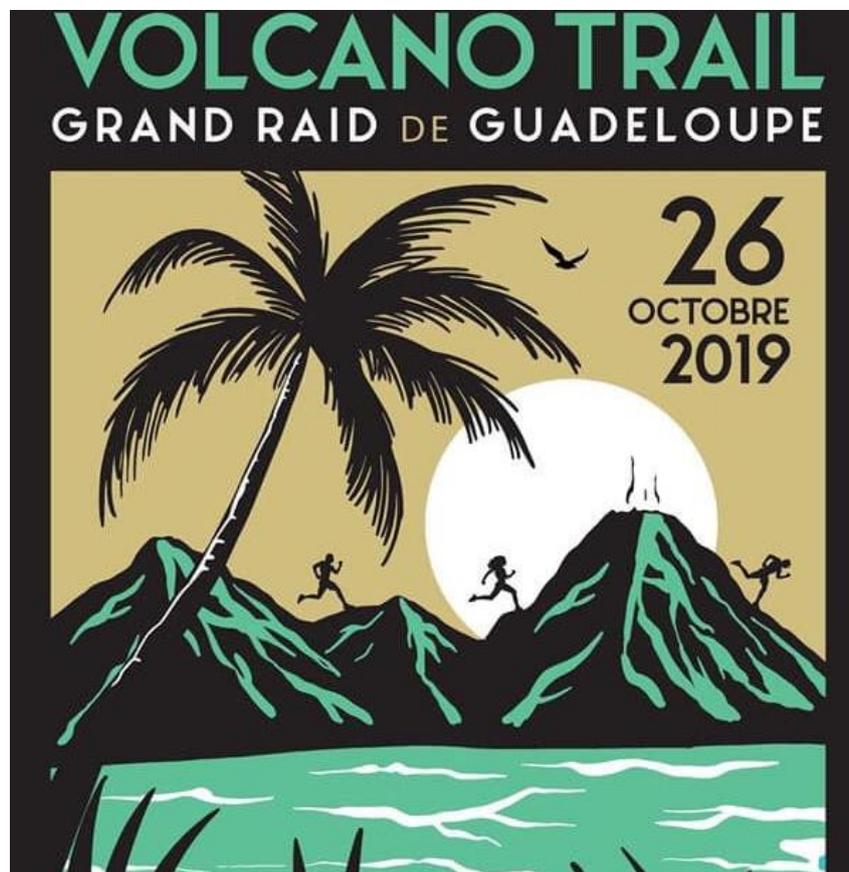
Cette course c'est le Volcano Trail, il a lieu sur les îles francophones de Guadeloupe le 26 octobre prochain et propose divers formats qui pourront ravir les Traileurs débutants tout autant que les Traileurs plus émérites !!!



Le VOLCANO TRAIL c'est quoi ?

Le Volcano Trail est un évènement Trail majeur des îles de Guadeloupe.

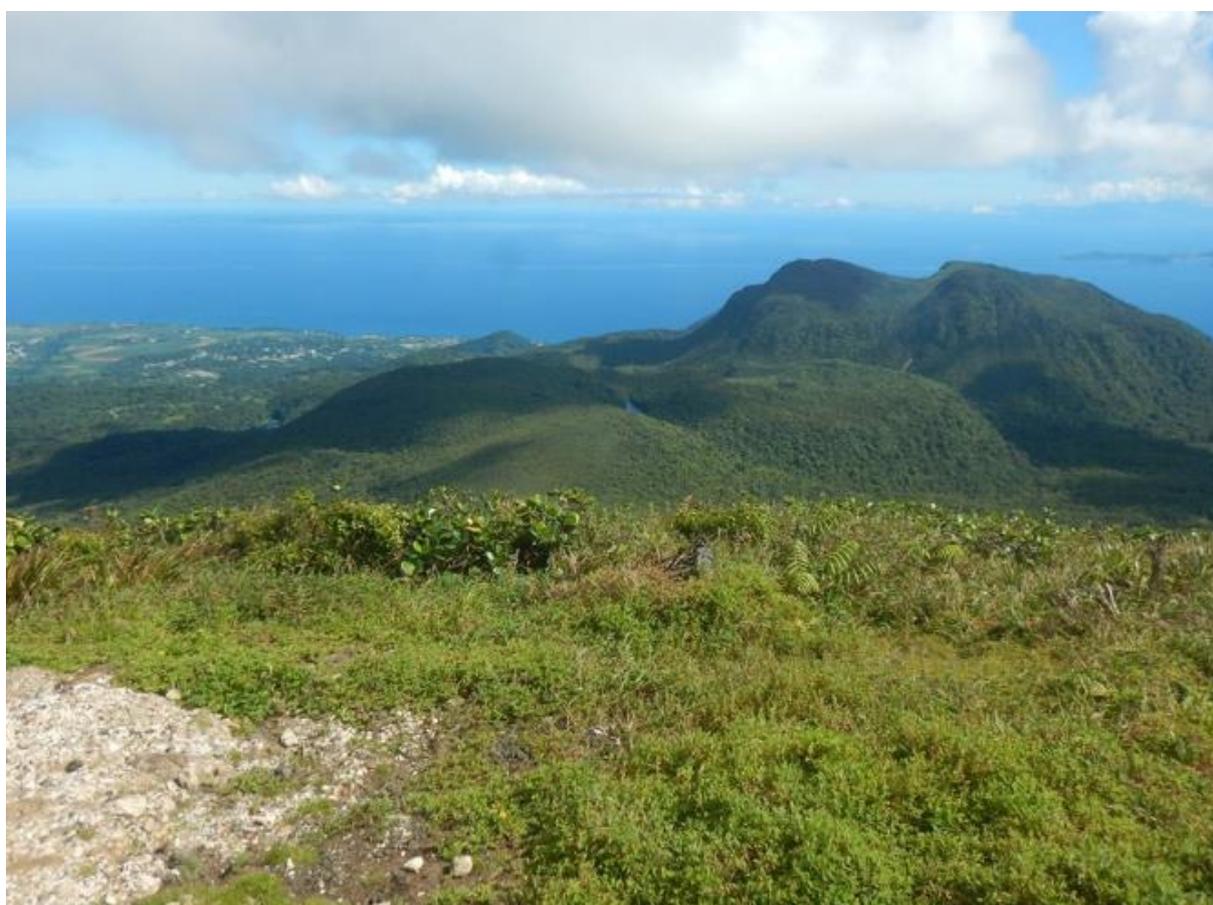
Ce dernier est organisé de main de maître par le collectif d'acteurs regroupés au sein de l'Association Volcano Trail Soufrière Guadeloupe (VTSG), créée le 21 mai 2016.





Cette année l'évènement se tiendra le **26 octobre 2019** et comme chaque année l'objectif est simple, il faut une nouvelle fois perpétuer la **tradition** de cette **course mythique** qui durant les années passées, a permis à de **nombreux sportifs** de découvrir cette discipline.

Par le passé, ce **rendez vous sportif** a vu s'affronter des nombreux **traileurs** dont les **meilleurs internationaux**, dans un **environnement exceptionnel du Sud Basse-Terre** autour de **Saint-Claude, la Ville du Volcan**.



Premier trail organisé sur les îles de Guadeloupe en 1998, le **Volcano Trail** reste la seule épreuve autour du **massif volcanique de la Grande découverte**.

Si l'héritage paraît important, l'ambition affichée est bien de **développer l'activité autour de cette course phare de la discipline sur les îles de Guadeloupe** pour inscrire le Volcano Trail parmi les **grandes courses au niveau national**, et par là même attirer de **nombreux concurrents de l'hexagone** afin de leur faire partager une **expérience exceptionnelle dans un environnement unique**.



*Au-delà de la **dimension sportive**, le **Volcano Trail** est devenu au fil des années un évènement éco touristique, une vitrine des patrimoines.*

*Cette réappropriation est le résultat d'une **démarche partenariale forte** entre les **associations**, les **acteurs de la vie locale**, la **municipalité de Saint-Claude**, la **CASBT** ainsi que les **propriétaires privés** autour des **valeurs véhiculées par le trail** qui sont la **solidarité** et **l'effort**.*



Le Volcano Trail est une manifestation sportive sous l'égide de la Fédération Française d'Athlétisme (FFA) regroupant plusieurs épreuves de pleine nature chronométrée (trail) et non chronométrée à allure libre (randonnée sportive).

Elle se déroule sur les sentiers du secteur de la soufrière dans le Parc National de Guadeloupe, les sentiers de grande randonnée de L'Office National de Forêts, et autres sentiers.



La manifestation se compose de 4 courses et 1 rando :

- Le Grand Raid : 60 km et 3500 m D+ : départ à 4 h.*
- Le Grand-Raid Relais : relais de 2 coureurs, 2 x 30 km : départ 4 h.*
- Le Raid 20 : 20 km et 1100 m D+ : départ à 8 h.*
- Le Ti-raïd 8 : 8 km et 300 m D+ : départ à 10 h .*
- Le Ti-raïd rando : 8 km et 300 m D+ : départ à 10 h .*



Les frais de participation à l'épreuve sont :

→ *Jusqu'au 1er octobre : 70 € pour le Grand-Raid, 90 € par équipe pour le Grand-Raid Relais, 30 € pour le Raid 20 et 15 € pour le Ti-Raid.*

→ *Du 1er octobre au 22 octobre : 80 € pour le Grand-Raid, 100 € par équipe pour le Grand-Raid Relais, 35 € pour le Raid 20 et 20 € pour le Ti Raid.*

→ *Lors du retrait des dossards (23/10 et 25/10) possibilité de s'inscrire 90 € pour le Grand- Raid, 110 € par équipe pour le Grand-Raid Relais, 40 € pour le Raid 20 et 20 € pour le Ti Raid.*

→ *Le jour de la course, Pas d'inscription*

Liens pour les inscriptions : <http://www.sport-timing-caraiibes.com/web/calendrier.htm>

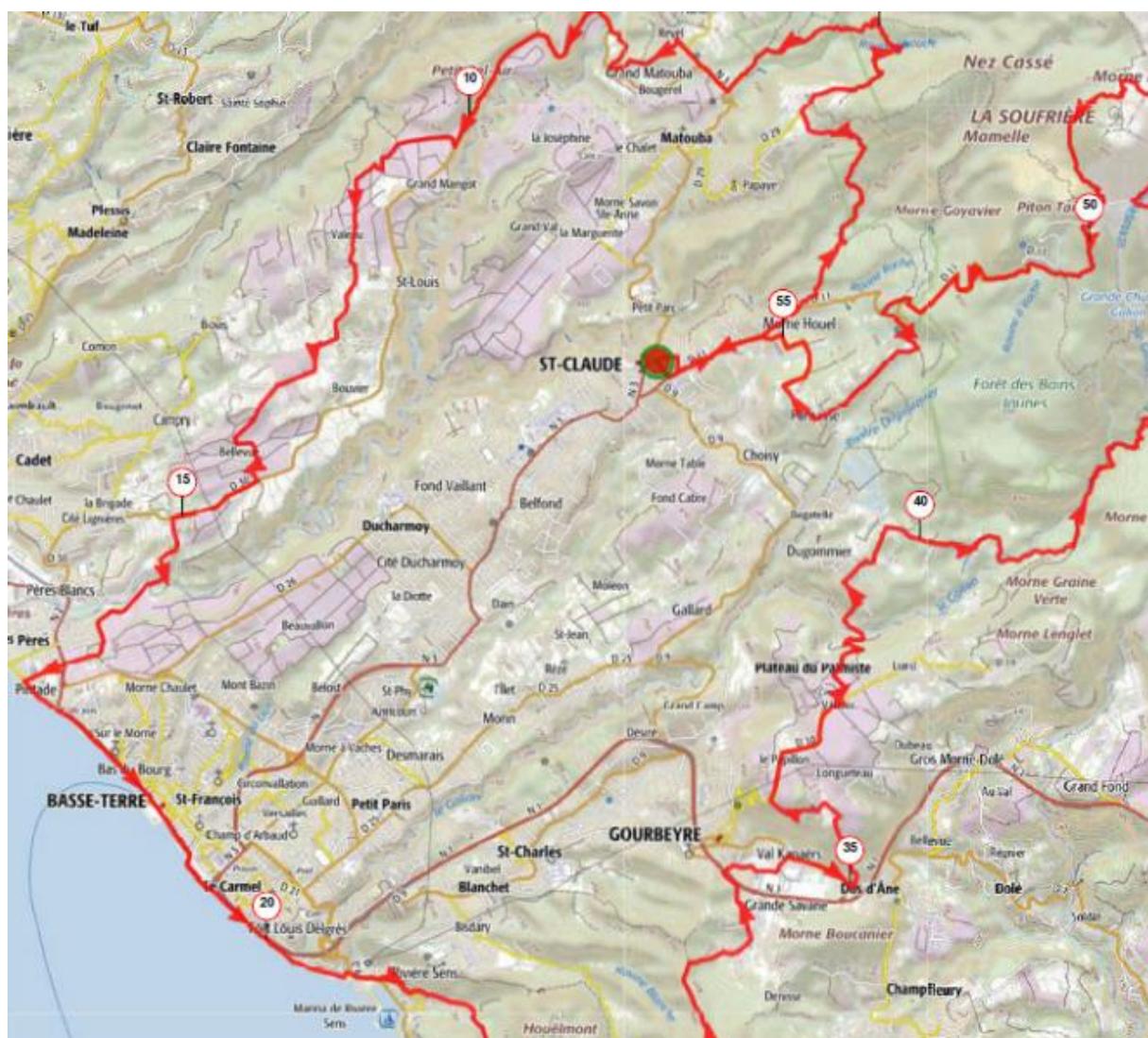


Les différentes Courses

Le GRAND RAID :

Le Volcano Trail Grand-Raid, affiche avec fierté un parcours de 60 km et 3500 mD+, ce dernier sera inchangé par rapport à la précédente édition.

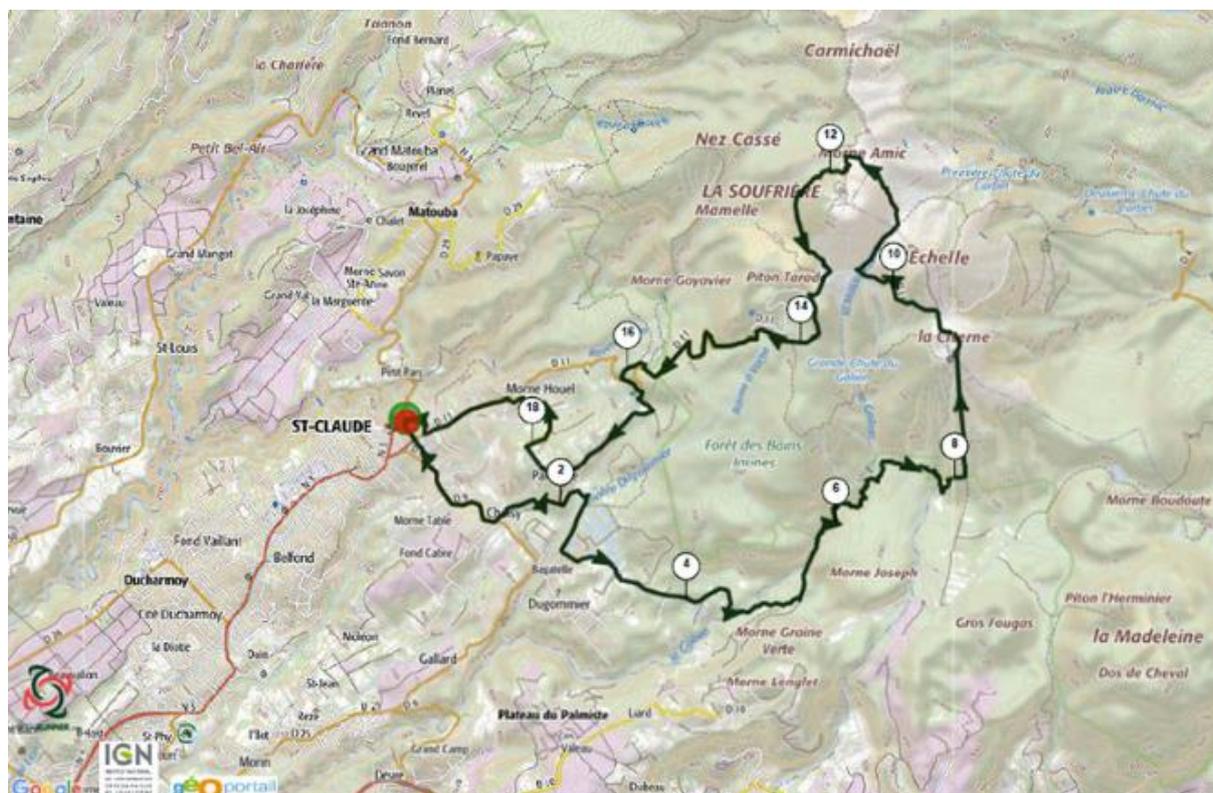
Ce Grand-Raid sera également proposé en relais de deux coureurs, le Duo Grand-raid (2x30 Km), une première partie au profil roulant et une deuxième partie au profil bien moins roulant !



Le RAID 20 :

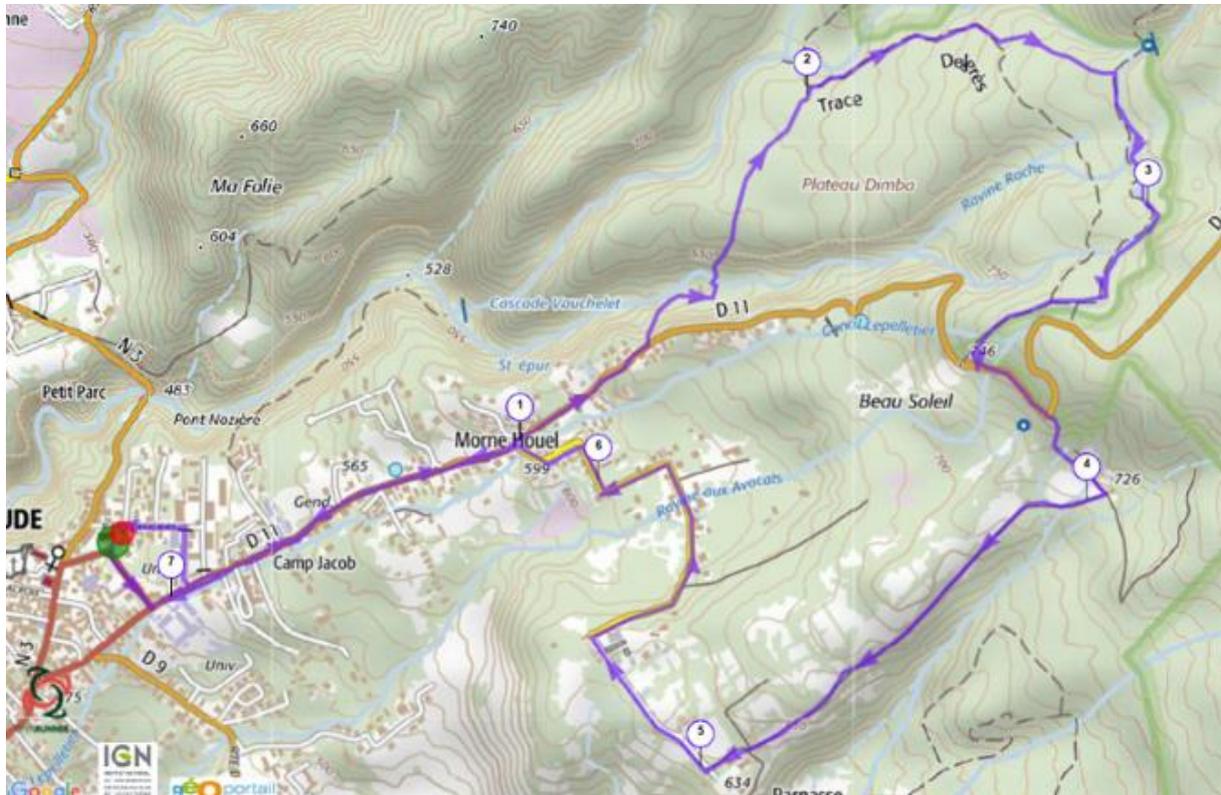
Le Raid 20 affiche quand à lui un parcours de 20 Km et 1100 mD+.

Ce parcours correspondra à la deuxième boucle du raid 40 de 2016, avec la remontée du Galion, la montée du Poteaux, le Tour de la Soufrière, comme principales réjouissances.



Le TI RAID 8 et le TI RAID (rando non chronométrée) :

Le Ti-raïd, 8km et 300 mD+, parcours ludique, familial et d'initiation, ouvert aux jeunes, sera inchangé par rapport aux éditions passées.



Règlements des diverses courses : <http://www.volcanotrail.com/fr/reglements-2017>



Les partenaires de la course :

Bien entendu un tel événement ne pourrait avoir lieu sans un grand nombre de partenaires.

*Cela tombe bien car le **Volcano Trail** a su s'entourer comme il se doit pour **promouvoir** et pour permettre la **continuité** et la **pérennité** de ce **rendez-vous incontournable** sur les îles de Guadeloupe.*

Liste des partenaires : <http://www.volcanotrail.com/fr/partenaires-2017>

*Trail Session Magazine sera de la partie cette année en la personne de **Romain** sur le **60km** et remercie particulièrement deux des partenaires de la course sans qui cette aventure ne pourrait être possible, il s'agit du **Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe** et du géant de l'aviation **Air France**.*



*Prenez d'ores et déjà rendez-vous fin octobre avec nous pour vivre ce moment fort et certainement inoubliable avec **Romain** qui va vous partager au maximum cette expérience culturel hors norme !!!*



Romain pour Trail Session Magazine

